

ISSN 0225-9710

Volume 37, N° 1 / janvier-février 1999

Revue de la société  
des professeurs  
d'histoire du Québec

# TRACES

ORDRE  
PROFESSIONNEL?

2E CONGRÈS DES  
SCIENCES HUMAINES

LE MODULE 7  
EN HISTOIRE 214

L'HISTOIRE EN 1999

L'HISTOIRE,  
À QUOI  
ÇA SERT?

AU FIL DU  
TEMPS

SUR LES  
RELATIONS  
DES  
JÉSUITES

## LES PATRIOTES À L'ÉCRAN



Le nom  
référé  
constru  
humain  
requis  
laissé  
dividu  
tion et  
SPHQ  
enseig  
La rev  
le dév  
la Soc  
Elle s  
seigne  
perfec  
greme  
de l'ex  
maître  
collèg  
Adres  
Comp  
C.P. 9  
Saint  
Direc  
Jean-  
Comi  
Mari  
Chris  
Pier  
Loui  
Laur  
Jean-  
Con  
Char  
Cor  
Suz  
Imp  
Imp  
Publ  
Jean-  
Ab  
Jacq  
Dist  
Loui  
Dép  
— E  
— L  
— N  
— P  
— T  
les  
— A  
  
Une  
don  
d'es  
rec  
mo  
TR  
Le  
aut  
me

Le nom de la revue TRACES fait premièrement référence aux fondements de l'Histoire qui se construit à partir des preuves de la présence des humains et de leur société dans le passé. Il rejoint, en second lieu, l'empreinte spécifique laissée par l'enseignement de l'Histoire sur l'individu qui le reçoit. Il évoque, finalement, l'action et l'influence passées et présentes de la SPHQ dans le domaine de l'Histoire et de son enseignement au Québec.

La revue TRACES vise à assurer l'information et le développement professionnel des membres de la Société des professeurs d'histoire du Québec. Elle se veut le reflet du dynamisme de l'enseignement de l'histoire au Québec, un outil de perfectionnement pour tous ceux que l'enseignement de l'histoire intéresse, et le promoteur de l'enseignement des sciences humaines au primaire et de l'histoire aux niveaux secondaire et collégial.

**Adresse postale de la revue :**

Comptoir postal Turgeon  
C.P. 98 557  
Sainte-Thérèse (Québec) J7E 5R9

**Direction de la revue :**

Jean-Claude Richard : (450) 435-0244

**Comité de rédaction :**

Mario Filion  
Christian Gilbert  
Pierre Gingras  
Louise Hallé  
Laurent Lamontagne  
Jean-Claude Richard

**Conception graphique :**

Charlemagne

**Correction des épreuves :**

Suzanne Richard

**Impression :**

Imprimerie des Éditions Vaudreuil

**Publicité :**

Jean-Vianney Simard : (418) 650-6428

**Abonnements :**

Jacques Nolet

**Distribution :**

Louise Hallé

**Dépôt légal :** B.N.C. - B.N.Q.

- Envoi de publication
- Date de parution : décembre 1998
- Numéro d'enregistrement 6323  
port de retour garanti
- Parution : 4 numéros / année
- Tarifs : membres de la SPHQ - inclus dans les frais d'adhésion.
- Abonnement annuel :

individus :	60 \$
institutions :	60 \$
retraités :	30 \$
étudiants :	25 \$

Une adhésion à la Société des professeurs d'histoire du Québec (sphq), quelle que soit la date d'entrée dans la société, donne le droit de recevoir la revue TRACES au cours des douze mois suivants.

TRACES appartient aux membres de la SPHQ. Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs. Les textes peuvent être reproduits avec mention de la source, à moins d'avis contraire.

Revue de la Société des professeurs d'histoire du Québec. Indexée dans REPÈRE depuis janvier 1989



UN ORDRE PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTS?  
P. 5



PLANIFIER LE MODULE 7 EN HISTOIRE GÉNÉRALE  
P. 12



UNE OFFRE À NE PAS REFUSER  
P. 35

En couverture  
Chevalier De Lorimier (*David Boutin*) et François-Xavier Bouchard (*Francis Reddy*) dans *Quand je serai parti... vous vivrez encore*, le dernier film de Michel Brault  
Photo:  
Michel Tremblay, France Film

VOLUME 37, N° 1

## SOMMAIRE

**GRAFFITI**

- EN GUISE DE PRÉSENTATION

**LA SPHQ**

**LA PRÉSIDENTE**

- DES DOSSIERS À SUIVRE

**TEMPS FORTS**

- CONGRÈS 1999

**INFORMATIONS**

- LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU CANADA ET VOUS
- NOUVEAUTÉS À L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

**L'ENSEIGNEMENT**

**PERFECTIONNEMENT**

- POUR UN ENSEIGNEMENT EFFICACE

**PLANIFICATION PÉDAGOGIQUE**

- LE MODULE 7 EN HISTOIRE

**DOSSIER**

- ENSEIGNER L'HISTOIRE NATIONALE EN 1919

**L'HISTOIRE**

**L'HISTOIRE QUI S'ENSEIGNE**

- «MONSIEUR, À QUOI ÇA SERT L'HISTOIRE ?»

**GRANDS ANNIVERSAIRES**

- AU FIL DU TEMPS

**J'AI LU, VU, ENTENDU**

- SUR LES RELATIONS DES JÉSUITES

- LES PATRIOTES À L'ÉCRAN

**DIVERS**

- DES QUÉBÉCOIS À OTTAWA



600, rue Fullum, 10e étage, Montréal (Québec) H2K 4L1 • Tél. - SPHQ : (418) 626-8737 • CPIQ : (514) 873- 3196

### FORMULAIRE D'ADHÉSION

N. B. : CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE COMPLÉTÉ PAR TOUS ET TOUTES

#### IDENTIFICATION (en lettres moulées, s.v.p.)

Nom:.....

PRÉNOM .....

ou

NOM DE L'ORGANISME .....

À l'attention de .....

#### ADRESSE

N° ..... rue .....

Ville ..... Province ..... Code postal .....

#### TÉLÉPHONE

Résidence ( ) ..... Bureau ( ) .....

#### FONCTION

- Professeur
- Étudiant
- Directeur
- Conseiller pédagogique

autres : (précisez) .....

S'il s'agit d'un organisme :

- École :  Primaire  Secondaire  Cégep
- Commission scolaire
- Autre (précisez) : .....

#### NIVEAU

- Primaire
- Secondaire: 2e  3e  4e  5e
- Collégial
- Universitaire

#### RÉGION ADMINISTRATIVE (cochez votre région)

- |   |   |   |
|---|---|---|
| <input type="checkbox"/> 01 Bas-St-Laurent-Gaspésie | <input type="checkbox"/> 07 Outaouais                     | <input type="checkbox"/> 13 Laval       |
| <input type="checkbox"/> 02 Saguenay-Lac-Saint-Jean | <input type="checkbox"/> 08 Abitibi-Témiscamingue         | <input type="checkbox"/> 14 Lanaudière  |
| <input type="checkbox"/> 03 Québec                  | <input type="checkbox"/> 09 Côte-Nord                     | <input type="checkbox"/> 15 Laurentides |
| <input type="checkbox"/> 04 Mauricie-Bois-Francis   | <input type="checkbox"/> 10 Nord du Québec                | <input type="checkbox"/> 16 Montérégie  |
| <input type="checkbox"/> 05 Estrie                  | <input type="checkbox"/> 11 Gaspésie-Îles-de-la Madeleine | <input type="checkbox"/> 17 Hors Québec |
| <input type="checkbox"/> 06 Montréal                | <input type="checkbox"/> 12 Chaudière-Appalaches          |   |

#### COTISATION ANNUELLE

25 \$ étudiant(e)    30 \$ retraité    50 \$ enseignant(e)    60 \$ organisme ou institution

#### RÉSERVÉ À LA SPHQ

Date ..... Code de la fonction .....

Montant .....  Chèque     Mandat     Comptant

Expédition : carte ..... Reçu (pour fin d'impôt)

**P.S. : Retournez avec votre cotisation à la SPHQ (adresse indiquée plus haut)**

## EN GUISE DE PRÉSENTATION

JEAN-CLAUDE RICHARD  
DIRECTEUR — TRACES

**A**VEC CE NUMÉRO, DÉBUTE LE 37<sup>e</sup> VOLUME DE VOTRE REVUE PRÉFÉRÉE. C'EST AVEC PASSION QUE L'ÉQUIPE DE PRODUCTION A REPRIS LE COLIER. NOUS VOUS RÉSERVONS, JE LE CROIS BIEN, UNE ANNÉE DE QUALITÉ. NOUS ALLONS TENTER DE RÉSOUDRE LES PROBLÈMES RELIÉS À LA RÉGULARITÉ DE LA PARUTION. NOUS SOMMES CEPENDANT CONSCIENTS QU'UN CERTAIN NOMBRE DE FACTEURS ÉCHAPPENT À NOTRE CONTRÔLE ET QUE, POUR CETTE RAISON, NOUS NE POURRONS PEUT-ÊTRE JAMAIS ÉGALER LA PERFORMANCE DES REVUES PROFESSIONNELLES. NOUS DEVRONS DONC TOUJOURS COMPTER SUR VOTRE COMPRÉHENSION QUI, IL FAUT LE SOULIGNER, NE NOUS A JAMAIS FAIT DÉFAUT.

Si vous avez jeté un coup d'oeil à la page du sommaire, vous avez dû remarquer que l'équipe de rédaction s'était enrichie de la présence de Christian Gilbert. Ce nouveau collaborateur en est à ses premières armes dans notre équipe — il termine actuellement la quatrième année du B.E.S. —, mais il est plein de talent et, à l'instar de notre ancien camarade, André Charette, il possède les atouts de la jeunesse. C'est avec plaisir que nous l'accueillons parmi nous. Quant à vous, vous aurez l'occasion de lire sa prose dès le prochain numéro. Je ne vous en dis pas plus pour l'instant.

Les pages qui suivent vous permettront de vous renseigner sur les dossiers qui préoccupent notre conseil d'administration. Vous y aurez également des nouvelles du prochain congrès.

Dans la section *L'enseignement*, Laurent Lamontagne vous propose une planification détaillée du module 7 du programme de deuxième

secondaire; Céline Dion-Desjardins vous suggère une approche susceptible de vous aider à améliorer vos pratiques d'enseignement et Mario Filion vous emmène sur les traces de monseigneur Ross, un personnage dont les plus «expérimentés» d'entre nous ont au moins entendu parler.

Dans la section *L'histoire*, Pierre Beaudoin vous explique comment il traite la question sempiternelle des élèves: «À quoi ça sert, l'histoire?». Pour ma part, je vous emmène explorer les siècles écoulés à la recherche d'événements intéressants. Ensuite, un jeune retraité, Albert Dallard, nous propose sa lecture d'un ouvrage d'analyse des *Relations des Jésuites* et, enfin, il est question du dernier film de Michel Brault.

Voilà donc quelques heures de lecture utile et, croyons-nous, non dénuée d'intérêt. Je me permets d'attirer votre attention sur deux sujets qui, bien qu'ils ne soient pas traités sous forme d'articles,

n'en revêtent pas moins une importance que je qualifierais de capitale.

En premier lieu, l'annonce de la page 35 concernant le recrutement. Vous savez que depuis que le financement du perfectionnement nous a obligés à réaménager nos congrès, l'affluence s'y fait plus rare et que, par conséquent, plusieurs membres négligent de renouveler leur adhésion à la SPHQ. Ce qui n'est pas sans causer quelques maux de tête à nos représentants. Notre poids et notre crédibilité dépendent énormément de notre nombre. Alors, un petit effort: renouvelez votre adhésion et recrutez UN nouveau membre. Vous en êtes capables.

Je voudrais également réitérer l'invitation que je vous lance chaque année à participer au *Prix d'excellence du Gouverneur général* (voir l'annonce à la page 25 et le texte à la page 36). À chaque année, des enseignants du Québec se classent parmi les finalistes; malheureusement, le nombre de candidats est beaucoup moins grand qu'il ne pourrait l'être. N'hésitez pas, l'expérience est enrichissante et, croyez-moi, la qualité de notre travail n'a rien à envier à ce qui se fait ailleurs au Canada. Participez!

Bonne lecture.

## DES DOSSIERS À SUIVRE

GRÉGOIRE GOULET  
PRÉSIDENT — SPHQ

**Q**UAND VOUS LIREZ CE TEXTE, DEUX MOIS SE SERONT DÉJÀ ÉCOULÉS DANS L'ANNÉE 99. JE ME PERMETS QUAND MÊME DE VOUS SOUHAITER UNE ANNÉE RÉUSSIE TANT SUR LE PLAN PROFESSIONNEL QUE PERSONNEL. L'ANNÉE 99 SERA, JE LE PENSE BIEN, FERTILE EN RÉFLEXIONS ET EN DISCUSSIONS SUR LES SUJETS QUI TOUCHENT LES ENSEIGNANTES ET LES ENSEIGNANTS D'HISTOIRE. À LA LUMIÈRE DES RENSEIGNEMENTS GLANÉS ÇÀ ET LÀ, NOUS POUVONS AFFIRMER SANS AUCUN DOUTE QUE LES COMITÉS MIS EN PLACE SUR LA RESTRUCTURATION DES PROGRAMMES SONT À L'OEUVRE ET ÉBAUCHENT DES STRATÉGIES ET DES CONTENUS DE PROGRAMMES QUI SAURONT RÉPONDRE AUX EXIGENCES DE LA NOUVELLE POLITIQUE SUR LE CURRICULUM ET AUX ESPIRS DES PROFESSEURS.

Si vous rencontrez des professeurs qui travaillent sur certains projets de monsieur Marius Langlois, directeur des programmes en sciences humaines au MEQ, n'hésitez pas à échanger avec eux sur leur travail. Ainsi vos commentaires alimenteront leurs recherches. N'est-ce pas important que nous suivions les démarches amorcées par nos confrères et consoeurs dans nos disciplines d'enseignement? Nous vous incitons à relire les éléments d'information parus dans le dernier numéro de *Traces* (volume 36, No 5) à la page 4. Nous pouvons affirmer sans nous tromper que les dossiers de l'enseignement de l'histoire aux niveaux primaire et secondaire progressent à grands pas. Notre société est présente à certaines comités de travail et saura, le temps venu, intervenir dans les débats qui auront lieu.

Nous avons tous entendu l'information du nouveau ministre de l'Éducation,

monsieur François Legault, sur le report de l'échéancier de la mise en application des nouveaux programmes. Est-ce une bonne nouvelle? Les rédacteurs de programmes en seront ravis, mais le calendrier global des changements nous laisse perplexe. Le secteur secondaire sera-t-il touché à son tour? C'est un dossier à suivre.

Nous aurons, au cours de l'année, des consultations à faire auprès de nos membres sur différents dossiers dont le projet de création de l'*Ordre professionnel des enseignantes et des enseignants du Québec*. Le Conseil pédagogique interdisciplinaire du Québec, organisme auquel nous participons, a entrepris cette démarche depuis trois ans. Nous devons informer nos membres (voir la page 5 de la revue) et les consulter sur ce point avant de poser quelque geste que ce soit.

Dans le prochain numéro, il sera question du rapport final du premier congrès des

sciences humaines tenu à Trois-Rivières en 1998, puisque le partage des profits entre les trois associations aura été fait. Quant au futur congrès, il sera toujours commun aux trois sociétés et se tiendra à Sherbrooke en novembre 1999 (voir page 6).

Le dernier numéro de *Traces* contenait un dépliant du Conseil exécutif du Québec, invitant nos membres à se procurer une carte de prestige sur la géographie et l'histoire du Québec à effet 3D. Nous avons recommandé l'envoi de deux exemplaires de cette carte dans chacune des écoles. Lors de notre prochain congrès, une carte sera remise gratuitement à tous les participants(es). Pour nous, il s'agit d'un moyen supplémentaire de rejoindre un public plus vaste avec un médium de qualité supérieure alliant une présentation moderne et un contenu historique très enrichissant.

Nous espérons que l'invitation lancée dans notre revue, en décembre, et dans les médias d'information, en janvier, aura incité les enseignantes et les enseignants à participer au colloque sur l'enseignement de l'histoire au Canada. Nous publierons les principaux points de cette rencontre dans nos prochaines éditions. Toutes les personnes, qui seraient

intéressées à écrire un compte rendu sur un atelier ou sur une conférence, pourront envoyer leur document au directeur de la revue.

Nous travaillons en étroite collaboration avec *Cyberscol* pour la mise à jour de notre site internet. Il est devenu notre véhicule d'informations pour les affaires courantes, mais aussi pour notre concours Lionel-Groulx. Pour la première fois, il est le seul moyen de communications que nos membres et toutes les écoles du Québec peuvent utiliser pour s'informer sur les conditions du concours. Nous espérons que les internautes intéressés à l'histoire, sauront consulter les différentes biographies historiques du 19<sup>e</sup> siècle disponibles.

Nous vous rappelons l'invitation qui avait été lancée en décembre. Pour assurer le renouvellement et la viabilité de notre société, **pourquoi ne pas faire un effort supplémentaire** pour inciter une personne de notre discipline que nous côtoyons à tous les jours, à joindre les rangs de la SPHQ ? La motivation et le succès s'accompagnent de l'implication et de la participation.

## VERS UN ORDRE PROFESSIONNEL DES ENSEIGNANTES ET DES ENSEIGNANTS DU QUÉBEC?

Savez-vous qu'un *Ordre professionnel des enseignantes et des enseignants* existe déjà en Ontario? « Et le Québec? », me direz-vous? Nous ne sommes pas en reste avec la province voisine: une requête en ce sens a été déposée à l'*Office des professions du Québec*, le 6 juin dernier, par le *Conseil Interdisciplinaire du Québec (CPIQ)*.

L'*Ordre professionnel des enseignantes et des enseignants du Québec* est donc tout prêt de naître. C'est un dossier à suivre...

Rolland Glaude  
Selwyn House School  
95, Côte St-Antoine  
Westmount (Québec)  
H3Y 2H8  
Téléphone: (514) 931-9481  
Télécopie: (514) 931-6118  
glaudero@selwyn.ca

# CONGRÈS 1999

FRANCINE KOPPE-HUET

MEMBRE DU CA DE LA SPHQ ET COORDONNATRICE DU CONGRÈS

**P**RENEZ VOS CALEPINS ET NOTEZ DÈS MAINTENANT LA DATE ET L'ENDROIT DU PROCHAIN CONGRÈS COMMUN DES TROIS SOCIÉTÉS DE SCIENCES HUMAINES QUI SE TIENDRA À SHERBROOKE, DANS LES CANTONS DE L'EST, LES 5 ET 6 NOVEMBRE 1999. LE COMITÉ ORGANISATEUR EST DÉJÀ À PIED D'OEUVRE ET VOUS PRÉPARE DEUX JOURS QUI RESTERONT MARQUÉS DANS LES ANNALES DES CONGRÈS DE CETTE FIN DE SIÈCLE.

En effet, les Cantons de l'Est ont beaucoup à vous offrir. Situés en bordure de la frontière américaine, ils furent nommés ainsi au XVIII<sup>e</sup> siècle, en raison de leur situation à l'est de Montréal. Quand aux cantons de l'ouest, ils se trouvaient dans ce qui est devenu l'Ontario aujourd'hui.

Les Cantons de l'Est sont formés de montagnes verdoyantes qui dominent à près de 1 000 m, de vallées profondes et de nombreux lacs. Et, à toutes les saisons de l'année, on s'y adonne à différents sports qui collent à cette nature imposante et magique.

Sherbrooke se situe à la confluence des rivières St-François et Magog. Occupée à l'origine par les Abénakis qui appelaient ce lieu «grande fourche», c'est dans cette ville que s'installèrent, vers

1800, les premiers colons en provenance du Vermont. Peu après, Gilbert Yatt y construisit un moulin à farine et l'endroit fut connu sous le nom de Yatt's Mills. En 1818, la population opta pour le nom de Sherbrooke en l'honneur de Sir John Coape Sherbrooke (1764-1830) alors gouverneur en chef de l'Amérique du Nord britannique.

Enfin, cette ville et les environs recèlent de nombreux trésors cachés que nous nous ferons un plaisir de vous faire découvrir lors de notre prochain congrès commun.

Dans le prochain numéro, vous trouverez plus de renseignements en ce qui concerne ce congrès. Mais, dès à présent, si certains d'entre vous souhaitent tenir des ateliers, ont des suggestions à nous faire ou désirent se joindre au comité d'organisation, n'hésitez pas à nous contacter.

**J'ai une offre à vous faire**  
voir page 35



## Forum des enseignantes et des enseignants sur la démocratie parlementaire canadienne

Du 1<sup>er</sup> au 6 novembre 1999 ♦ Colline du Parlement ♦ Ottawa

Observez de l'intérieur le système parlementaire du Canada ♦ Rencontrez des spécialistes de la politique, de la procédure et de la pédagogie ♦ Analysez des aspects stratégiques de la démocratie parlementaire ♦ Partagez idées, ressources et méthodes pour transmettre vos connaissances de l'appareil gouvernemental et de l'éducation civique

Pour être admissible, vous devez actuellement enseigner les sciences humaines (ou un sujet connexe) à des élèves de la 4<sup>e</sup> à la 12<sup>e</sup> année, du CPO (Ontario) ou du Cégep (Québec) ♦ Soixante-dix candidats seront choisis par un comité d'éducateurs de tout le pays ♦ Des frais d'inscription de 300 \$ sont exigibles au moment de la sélection ♦ Le programme couvre les frais de déplacement, les repas, l'hébergement et le matériel



### Pour vous inscrire :

Bibliothèque du Parlement

Tél. : (613) 992-4793 ♦ Téléc. : (613) 995-1309

Internet : [www.parl.gc.ca](http://www.parl.gc.ca) (Programmes parlementaires)

Postez votre demande au plus tard le 30 avril 1999

Information available in English

# LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU CANADA ET VOUS

JOSÉ E. IGARTUA

DÉPARTEMENT D'HISTOIRE — UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

**S** I VOUS CONNAISSEZ UN PEU LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU CANADA (S.H.C.), VOUS SAVEZ QU'ELLE REGROUPE SURTOUT DES HISTORIENS UNIVERSITAIRES, QU'ELLE ORGANISE UN CONGRÈS ANNUEL (QUI AURA LIEU CETTE ANNÉE À SHERBROOKE DU 6 AU 8 JUIN), QU'ELLE PUBLIE UNE REVUE SAVANTE, MAINTENANT CONNUE SOUS LE NOM DE *REVUE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU CANADA*, ET QU'ELLE OFFRE, DEPUIS 1960, UNE SÉRIE DE BROCHURES HISTORIQUES QUI VISENT À FAIRE LE POINT SUR DES SUJETS PRÉCIS. AVEZ-VOUS REMARQUÉ, PARMI LES BROCHURES LES PLUS RÉCENTES, CELLE DE JEAN-PAUL BERNARD SUR *LES RÉBELLIONS DE 1837 ET DE 1838 DANS LE BAS-CANADA* (NO 55) OU CELLE DE J.R. MILLER SUR *LE CANADA ET LES PEUPLES AUTOCHTONES 1867-1927* (NO 57)? CONNAISSEZ-VOUS L'AUTRE SÉRIE DE BROCHURES, QUI PORTE SUR LES GROUPES ETHNIQUES AU CANADA, ET QUI COMPTE MAINTENANT 25 TITRES? EN FAIT, SIGNE DES TEMPS, SAVEZ-VOUS QUE LA S.H.C. A SON SITE WEB, À <http://www.yorku.ca/research/cha/cha-shc.html>, ET QU'ELLE PARRAINE **H-CANADA**, LA LISTE DE DISCUSSION EN HISTOIRE DU CANADA?

La S.H.C. ne s'intéresse pas seulement à la production et à la diffusion de la recherche de pointe en histoire. Elle a un mandat plus large, qui est de favoriser la connaissance de l'histoire au Canada. La S.H.C. prend souvent position sur des sujets qui concernent l'histoire et le patrimoine canadiens. Ainsi, elle est intervenue publiquement lors de la modification de la législation fédérale sur le droit d'auteur et lors des débats sur le projet de loi sur la vie privée, ainsi que lors de la consultation sur l'avenir des Archives nationales du Canada et de la Bibliothèque nationale du Canada. Elle a participé à l'organisation de la conférence sur *L'avenir de notre passé* (<http://www.histoire-compte.com>), qui porte sur l'enseignement et l'apprentissage de l'histoire au Canada à tous les niveaux d'enseignement, et appuyé le

projet de *Réseau de l'histoire* proposé par Radio-Canada au C.R.T.C. à l'automne 1998.

La S.H.C. est préoccupée par la place réduite de l'histoire dans l'enseignement secondaire au Canada anglophone et par la place aléatoire de l'histoire dans les programmes de formation des enseignants en sciences humaines. Elle aimerait collaborer avec les professeurs d'histoire du secondaire, par l'entremise de leurs associations professionnelles, sur ces questions en particulier ainsi que sur d'autres questions d'intérêt commun

Nous aimerions en premier lieu établir des contacts plus étroits avec les membres de la S.P.H.Q. et des groupes analogues ailleurs au Canada, pour mieux renouer connaissance mutuellement. Nous aimerions en particulier savoir ce que les profes-

seurs du secondaire attendraient d'une collaboration avec la S.H.C., tant sur le plan académique que sur le plan politique. Sur le plan académique, nous aimerions établir des relations qui facilitent les échanges entre historiens universitaires et professeurs d'histoire au secondaire, selon les besoins de ces derniers. Sur le plan politique, nous aimerions concerter nos interventions auprès des divers paliers de gouvernement lorsque la connaissance de l'histoire, l'enseignement de l'histoire ou la préservation du patrimoine sont en jeu.

Pourrions-nous discuter ensemble de ces questions dans les pages de *Traces* comme dans celles du *Bulletin de la Société historique du Canada*, et sur les listes de discussion H-CANADA ([h-Canada@h-net.msu.edu](mailto:h-Canada@h-net.msu.edu)) et CLIO ([clio@uqam.ca](mailto:clio@uqam.ca))?

José E. Igartua  
<[igartua.jose@uqam.ca](mailto:igartua.jose@uqam.ca)>

Département d'histoire  
Université du Québec à  
Montréal

Responsable des rapports  
avec les enseignants du  
secondaire

Société historique du Canada

## NOUVEAUTÉS À L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

LUC GUAY

PROFESSEUR DE DIDACTIQUE DE L'HISTOIRE — DÉPARTEMENT D'HISTOIRE ET DE SCIENCES POLITIQUES  
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE, QUÉBEC.

**L**E DÉPARTEMENT D'HISTOIRE ET DE SCIENCES POLITIQUES DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE A MIS SUR PIED, À L'ÉTÉ 1998, UN DIPLÔME DE 2<sup>e</sup> CYCLE EN HISTOIRE COMPORTANT 30 CRÉDITS ET S'ADRESSANT À TROIS CLIENTÈLES BIEN SPÉCIFIQUES: AUX ENSEIGNANTS EN EXERCICE, AUX FINISSANTS DU B.E.S. (BACC EN ENSEIGNEMENT SECONDAIRE) AINSI QU'AUX FINISSANTS DU BACC EN HISTOIRE. CE PRINTEMPS 1999, CE DIPLÔME CONDUIRA À UNE MAÎTRISE DE TYPE COURS, LE TOUT COMPORTANT 45 CRÉDITS DONT 9 CRÉDITS SERONT ASSOCIÉS À UN ESSAI.

L'objectif que nous visions en mettant sur pied ce diplôme de 2<sup>e</sup> cycle était d'offrir à ces clientèles l'occasion de se perfectionner en histoire via des activités pédagogiques qu'on voulait arrimer avec la réalité scolaire, tant au primaire et au secondaire qu'au collégial.

### POUR PALLIER UNE FORMATION MINIMALE EN FONDAMENT DISCIPLINAIRE

C'est ainsi, qu'après avoir organisé un groupe «focus» représenté par des étudiants du B.E.S. et des enseignants d'histoire tant en 2<sup>e</sup> qu'en 4<sup>e</sup> secondaires, il est clairement ressorti que les finissants ne se sentaient pas suffisamment outillés pour enseigner l'histoire au secondaire. Rappelons que la formation initiale, étalée sur les quatre années du B.E.S. n'accorde qu'un bien maigre 30 crédits à la discipline historique. Un rapport du MEQ traite également de cette insuffisance de la formation initiale en montrant que 28% des professeurs qui enseignent l'histoire nationale au secondaire n'ont pas reçu de formation

universitaire et que le taux monte à 48% pour les professeurs qui enseignent l'histoire générale. C'est ainsi que des enseignants se voient bon an, mal an, invités à enseigner l'histoire sans avoir reçu au préalable la formation nécessaire pour l'enseigner au secondaire. Ces deux constats étant établis et vérifiés, il fallait que nous nous penchions sur ces situations problématiques afin d'aider à la solutionner.

### UN DIPLÔME DE 2<sup>e</sup> CYCLE ET UNE MAÎTRISE DE TYPE COURS EN HISTOIRE QUI COMPORTE QUATRE VOILETS:

Considérant que les programmes d'histoire au secondaire portent sur l'histoire générale et l'histoire nationale et que, suite au rapport Inchauspé, l'énoncé de politique de la ministre de l'Éducation a établi que l'histoire s'enseignerait à tous les niveaux;

Considérant que l'énoncé de politique recommande l'ajout d'une composante à l'enseignement de l'histoire, soit l'éducation à la citoyenneté;

Considérant qu'en 5<sup>e</sup> secondaire le cours obligatoire s'intitule «Connaissance du monde contemporain»;

Considérant que le Département d'histoire et de sciences politiques (DHSP) de l'université de Sherbrooke est composé de professeurs dont les spécialités reflètent ces composantes;

Nous avons créé un diplôme de 2<sup>e</sup> cycle en histoire (1998) ainsi qu'une maîtrise de type cours qui comportent les quatre volets suivants:

- l'histoire du Canada et du Québec
- l'histoire du monde occidental
- l'histoire contemporaine
- l'histoire et l'éducation à la citoyenneté

En créant ce diplôme de 2<sup>e</sup> cycle et cette maîtrise de type cours en histoire, nous voulions donc proposer une formation qui soit axée sur la réalité scolaire et sur les besoins qu'éprouvaient les deux principales clientèles à qui ils s'adressent. Le groupe «focus» nous a aidé à cibler ces orientations, qui sont:

- d'approfondir les thématiques visées par les programmes d'études
- d'entreprendre des recherches personnelles axées sur des problématiques soumises par les étudiants

- de se familiariser avec les grandes tendances historiographiques.

Les objectifs pédagogiques que nous nous engageons à soutenir portent sur deux pôles:

- assurer une formation disciplinaire adéquate en histoire arrimée aux programmes d'histoire du secondaire et du collégial le cas échéant;

- assurer une formation continue.

L'énoncé de politique du M.E.Q. «Réaffirmer l'école» propose des apprentissages centrés davantage sur les besoins des élèves. Nous croyons qu'il est important d'appliquer aussi cette philosophie à nos étudiants-étudiantes qui s'inscrivent à notre diplôme.

#### LES OBJECTIFS DE FORMATION DU DHSP

Le DHSP, dans un esprit de partenariat, souhaite que les étudiants-étudiantes qui s'inscrivent au diplôme et à la maîtrise de type cours en histoire puissent faire leurs quatre principes qui guident son action, soit:

- d'élargir leurs connaissances de base en procédant à la mise à jour des connaissances en histoire et de développer leurs compétences en recherche;

- de réaliser des apprentissages centrés sur des concepts, permettant en cela de développer et d'acquérir une maîtrise plus grande de la pensée historique;

- d'augmenter leur bagage théorique et méthodologique permettant de comprendre la démarche historique;

- de réfléchir sur la conception et la production de matériel didactique.

C'est pourquoi le DHSP a-t-il voulu arrimer son action avec les programmes d'études du secondaire.

#### LE VIRAGE PÉDAGOGIQUE

Comme le DHSP voulait offrir des cheminements personnalisés, il fallait respecter au moins deux variables, soit la distance et le temps dont disposaient ses étudiants-étudiantes. En effet, notre clientèle provient autant des grands centres urbains que des régions périphériques: le téléapprentissage permet donc à tous les enseignants-enseignantes en exercice ainsi qu'aux finissants-finissantes du B.E.S., peu importe leurs lieux d'origine, de suivre des cours d'histoire de 2<sup>e</sup> cycle. De plus, il ressort que les cours à distance offrent la possibilité d'être suivis au moment jugé opportun et dans le lieu qui convient le mieux.

Cette formation à distance

s'effectue via le réseau de l'Internet: les professeurs se servent de ce support pédagogique pour y glisser des textes incontournables, des pistes d'analyse, une bibliographie faisant état de l'historiographie reliée au sujet choisi, créer des forums de discussion faisant en sorte que l'interaction établie entre le prof, les étudiants et la matière à apprendre soit de nature à favoriser des apprentissages efficaces, centrés sur les besoins de chacun.

Ce virage pédagogique suppose une redéfinition des rôles autant des étudiants-étudiantes que des profs. Les étudiants sont appelés à jouer un rôle actif dans leur apprentissage: ils auront, via les forums de discussion, à formuler des commentaires, à réagir aux commentaires de leurs pairs avec lesquels ils seront amenés à participer et à partager leurs nouvelles connaissances. Ces séminaires virtuels favorisent non seulement l'intégration des nouvelles connaissances mais aussi la conception de projets susceptibles d'être mis en branle dans les classes.

Quant aux profs, ils auront à concevoir et à produire du matériel nouveau, à assurer le suivi des discussions et des séminaires en proposant des sujets d'ordre pédagogique et à réagir

régulièrement au courriel reçu. Ils auront aussi à motiver les étudiants afin de maintenir leur intérêt pour la matière et à accroître l'interaction avec tous les étudiants.

Bref, nous sommes conscients que la réforme proposée par l'énoncé de politique suscite beaucoup d'enthousiasme chez les uns et d'inquiétude chez d'autres. Nous les partageons. Mais nous voulons aussi partager avec vous notre désir de développer un partenariat qui soit le plus efficace possible.

Si vous partagez cette vision et si vous voulez en savoir plus sur notre diplôme de 30 crédits ou notre maîtrise de type cours de 45 crédits vous pouvez communiquer avec moi ou la direction du DHSP au 819-821-7221 ou via le courriel suivant: [gvandal@courrier.usherb.ca](mailto:gvandal@courrier.usherb.ca)

## POUR UN ENSEIGNEMENT PLUS EFFICACE

CÉLINE DION-DESJARDINS  
CONSEILLÈRE EN ÉDUCATION

**D**EPUIS QUELQUES ANNÉES, PLUSIEURS RECHERCHES EN ÉDUCATION SE RAPPORTENT À LA CONNAISSANCE ET AUX FACTEURS QUI DÉTERMINENT NOTRE MOTIVATION À APPRENDRE. AINSI, IL EST MAINTENANT ÉTABLI QU'UNE SITUATION D'ENSEIGNEMENT EFFICACE PRIVILÉGIE LA PARTICIPATION ACTIVE DE L'ÉLÈVE ET CELA DU DÉBUT À LA FIN DE SON APPRENTISSAGE. VOICI QUELQUES PISTES QUI VOUS PERMETTRONT DE METTRE CE CONSTAT EN APPLICATION DANS VOTRE ENSEIGNEMENT QUOTIDIEN.

### 1. LA COMPRÉHENSION PLUTÔT QUE L'ACCUMULATION DU SAVOIR

Les enfants d'aujourd'hui sont inondés de connaissances et d'informations diverses qu'ils accumulent, la plupart du temps, sans faire beaucoup d'efforts. Malgré l'apport technologique important dans notre société, force est de constater que leur savoir demeure souvent superficiel, sans approfondissement réel. Dans ce monde de communication, l'élève doit juger, gérer et organiser cette masse impressionnante d'informations. Quelles démarches les enseignants doivent-ils privilégier afin d'aider réellement les jeunes à apprendre?

Sachant que tout nouveau savoir se construit graduellement à partir d'anciens schèmes de pensée, ils favorisent l'approche constructiviste en considérant comme primordiales les connaissances antérieures de leurs élèves. De façon progressive, ils les rendent alors conscients de la responsabilité qui leur incombe dans leur propre réussite scolaire. Influencé par une approche de la psy-

chologie cognitive, l'enseignant devient alors un guide qui maîtrise les aspects affectif, cognitif et métacognitif de l'apprentissage.

### 2. LES PHASES NATURELLES DE L'APPRENTISSAGE

Les recherches en éducation inspirées par ce courant ont mis en évidence trois phases naturelles à tout apprentissage. L'enseignant qui intègre au quotidien quelques pratiques éducatives basées sur cette démarche entraîne l'élève dans des conditions favorables au développement de sa motivation personnelle.

#### PHASE 1 : PRÉPARATION À L'APPRENTISSAGE

Vos élèves connaissent-ils vos objets d'apprentissage? Peuvent-ils leur accorder une utilité? Que savent-ils déjà sur la matière proposée? Vivre un cours, c'est un peu comme partir en voyage. Connaître l'itinéraire enlève bien des craintes et des questionnements. À cet effet, un plan de cours bien visible dans la classe est un outil indispensable. Il est facile de s'y référer pour

bien marquer la progression des apprentissages.

En dynamisant ses mises en situation, l'enseignant attire davantage l'attention et l'intérêt des élèves. Pour ce faire, il peut utiliser des objets de la vie courante, des articles de journaux, ses souvenirs de voyage: presque tout peut servir de déclencheur à un nouveau chapitre. La créativité et l'imagination sont les deux principaux éléments pour s'assurer d'un début de cours captivant.

#### PHASE 2 : RÉALISATION

À cette première phase, s'ajoutera une étape où la participation de l'élève sera primordiale. En pédagogie cognitive, un apprentissage prend tout son sens lorsque le jeune en devient l'acteur principal. Des recherches américaines démontrent que les gens retiennent à 90% ce qu'ils apprennent en faisant quelque chose.

Pour atteindre cet objectif, plusieurs moyens didactiques peuvent être exploités; notamment l'enseignement coopératif, l'utilisation de situation-problème, des recherches sur Internet ou à la bibliothèque, pour n'en nommer que quelques uns. Toutes ces activités visent à solliciter davantage l'intelligence de l'élève en lui faisant traiter l'information d'une façon efficace et significative.

**PHASE 3 : INTÉGRATION**

Le cours se termine par un retour sur les objectifs du jour. Si on ne vérifie pas ce qui a été compris, chacun quittera avec des mots qui ont des sens différents. C'est aussi un bon moment pour amener l'élève à réfléchir et discuter sur la démarche qu'il a utilisée pour réaliser l'activité proposée. Cette phase lui permet alors de se rendre compte des acquis qu'il vient de faire.

**3. LES BASES DU PROCESSUS DE MÉTACOGNITION**

Par quel processus mental enchaînons-nous les nouvelles connaissances aux anciennes? Comment construisons-nous nos savoirs? Dans quelle attitude mentale les élèves du secondaire sont-ils lors de leur premier cours d'histoire ou de géographie? Avec ces questions, nous touchons à la métacognition qui veut dire «*Aller au-delà de la connaissance*». Il est déjà démontré que nous abordons tout nouvel apprentissage avec

un bagage bien précis. En offrant aux élèves du temps pour comparer leurs croyances, leurs idées et leurs émotions, l'enseignant les aide à réaliser qu'apprendre n'est pas le fruit du hasard. L'accent ainsi mis sur la métacognition élargit le champ de conscience de l'élève et sa capacité à réutiliser ce qu'il sait dans des contextes différents.

À l'approche de l'an 2000, quel sera le rôle des enseignantes et des enseignants? L'ancienne tâche de transmetteur de connaissances

s'effrite devant les multiples possibilités offertes par les médias. Elle sera remplacée par celle de guider les jeunes vers le sens profond de leur apprentissage. Il faut savoir utiliser le savoir. Non seulement le reproduire, mais aussi être capable de s'en servir pour comprendre le monde, pour se comprendre et comprendre les autres. C'est le cœur de l'action éducative actuelle.

**LA FONDATION DU PRÊT D'HONNEUR**

Depuis 1944, la Fondation du Prêt d'Honneur de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a consenti des milliers de prêts et octroyé des centaines de bourses à des étudiants et étudiantes qui leur ont permis de produire des travaux et de contribuer à leur épanouissement personnel et au développement du Québec.

En 1998, la Fondation a décerné six bourses pour des projets spécifiques pour un montant de 15 000 \$. Elle a aussi remis trois bourses postdoctorales d'une valeur de 20 000 \$ chacune.

L'oeuvre de la Fondation est possible grâce à la générosité de donateurs tel monsieur Pierre Péladeau qui, par sa généreuse contribution de 100 000 \$, a établi la bourse annuelle Pierre-Péladeau pour encourager la recherche dans les domaines de l'administration et des finances.

**Jean-Paul Champagne, président.**

**N'oubliez pas notre campagne de financement! Un reçu fiscal sera émis pour tout don.**

**Envoyez vos dons à :**

Fondation du Prêt d'Honneur  
82, rue Sherbrooke Ouest  
Montréal (Québec) H2X 1X3  
Téléphone : (514) 843-8851  
Télécopie : (514) 843-6369  
Courriel : [secssjb@com.org](mailto:secssjb@com.org)  
Internet: [www.com.org/~ssjb](http://www.com.org/~ssjb)



FONDATION  
DU PRÊT  
D'HONNEUR

# LE MODULE 7 EN HISTOIRE 214

LAURENT LAMONTAGNE  
C.S. DE LAVAL

**A** AU TERME DE CE MODULE, L'ÉLÈVE DEVRAIT COMPRENDRE DES ASPECTS DE LA CONTINUITÉ ET DU CHANGEMENT AU SIÈCLE ACTUEL, EN MONTRANT LE LIEN ENTRE LES CHANGEMENTS TECHNOLOGIQUES ET L'ÉVOLUTION RÉCENTE DES SOCIÉTÉS OCCIDENTALES (OBJECTIF 7.1) ET EN DISTINGUANT CERTAINS ÉLÉMENTS ILLUSTRANT LA CONTINUITÉ, LE RYTHME ET LA RELATIVITÉ DES CHANGEMENTS DANS LE MONDE ACTUEL (OBJECTIF 7.2).

Le plan d'études<sup>1</sup> présenté ici a prévu trois blocs de comportements attendus :

**A. Objectif terminal 7.1 :**

L'élève doit prendre conscience de quelques conséquences des changements technologiques sur la vie de nos sociétés aux plans socio-culturel, politique et économique (p. 4 du plan d'études). Dix-huit comportements ont donc été prévus, que viennent mesurer quatorze questions formatives (numéros 701 à 714).

**B. Objectif terminal 7.2 :**

Il est ici proposé à l'enseignant d'intégrer l'objectif 7.2.1 aux activités de récurrence, l'illustration de la continuité ayant été traitée tout au long de l'année. Le temps prévu pourrait donc être accordé à l'objectif 7.2.3 (les disparités du développement dans le monde actuel). Trois comportements attendus sont ici suggérés, que viennent mesurer quatre questions formatives (numéros 715 à 718).

**C. Objectif de récurrence:**

Sept comportements attendus sont proposés ici. Environ quatorze heures (16 % du temps disponible) sont allouées à l'enseignement et à l'apprentissage du module 7.

**A. Objectif terminal 7.1 :**

*Montrer le lien entre les changements technologiques et l'évolution récente des sociétés occidentales.*

L'élève devra être capable de :

1. Identifier deux nouvelles sources d'énergie au siècle actuel : pétrole et électricité (dans cet ordre).

2. Identifier des innovations techniques liées à l'utilisation du pétrole et de l'électricité en matière de transport : automobile, camion, autobus, avion, train électrique, ...

3. Identifier des innovations techniques liées à l'utilisation de l'électricité en matière de communications : télégraphe, téléphone, radio, télévision, ordinateur, satellite, ...

4. Identifier des changements technologiques dans l'organisation du travail ou de la production liées aux nouvelles sources d'énergie :

- motorisation du travail agricole ;
- création des chaînes de montage en usine ;

• automatisation (robotisation).

5. Situer les sociétés occidentales du siècle actuel par rapport aux sociétés antérieures.

*Jusqu'ici et sous forme schématique, on obtient le contenu du tableau # 1.*

6. Établir des liens entre les changements technologiques et la diminution de la main-d'oeuvre dans la production agricole et dans la production industrielle.

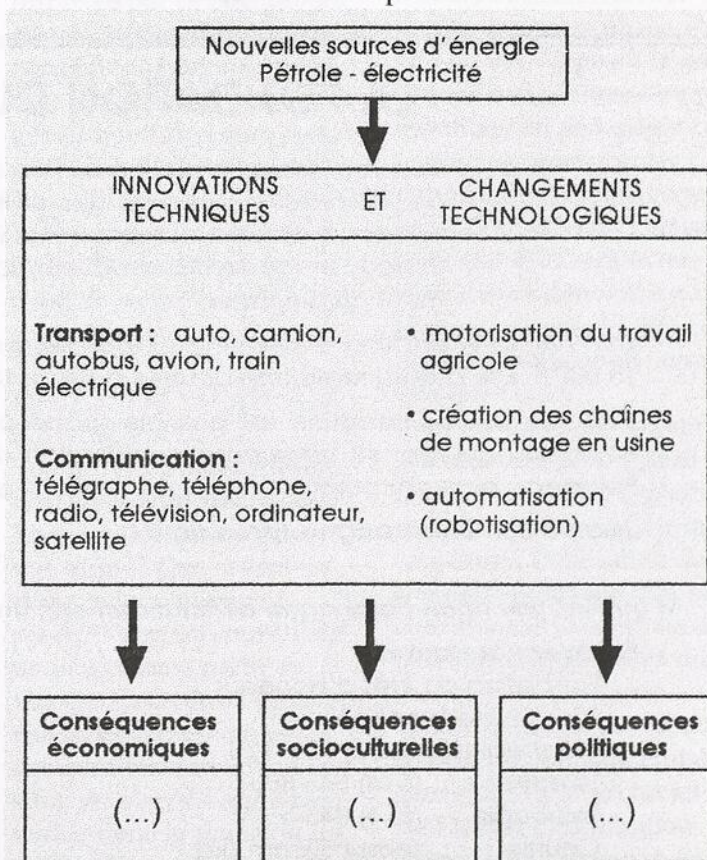


TABLEAU # 1

7. Établir des liens entre les changements technologiques et l'augmentation de la production dans l'agriculture et l'industrie.

8. Caractériser la production de masse : production d'une grande variété de biens :

- rapide ;
- en série ;
- uniforme ;
- en grande quantité.

9. Établir des liens entre production de masse, automatisation et chaîne de montage dans le domaine industriel.

Le contexte d'apprentissage suggère ici de dégager avec les élèves les conséquences de diminution des besoins de main-d'oeuvre, de spécialisation de la production et d'augmentation de la production. Ensuite de présenter les notions de chaîne de montage et d'automatisation, ainsi que leurs caractéristiques et leurs conséquences (plan d'études, p. 17) :

**Chaîne de montage :**

- division et spécialisation accrues des tâches ;
- accélération du rythme du travail ;
- caractère monotone et répétitif du travail de l'ouvrier ;

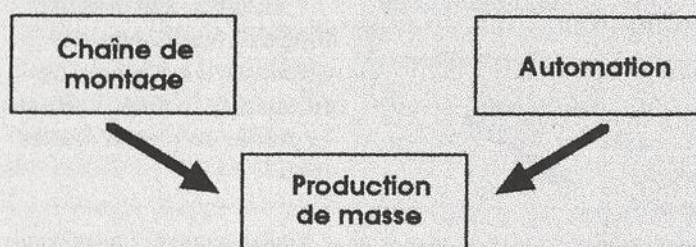


TABLEAU # 2

• augmentation de la production.

**Automatisation :**

- suite d'opérations exécutées automatiquement par des machines-outils ;
- la robotisation commence dans les années 1950, avec l'utilisation d'ordinateurs commandant les machines.

Ensuite, possiblement en rappelant les caractéristiques de la production industrielle introduite au module 6, caractériser la production de masse pour ensuite illustrer les liens entre chaîne de montage, automatisation et production de masse (voir tableau # 2).

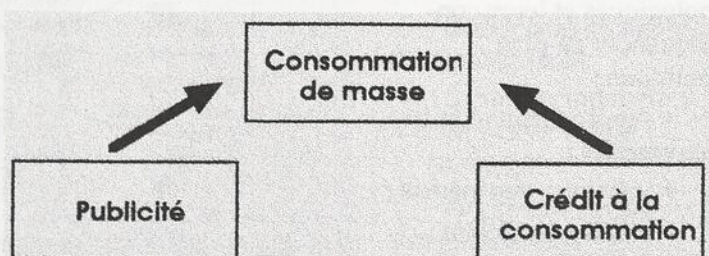


TABLEAU # 3

**Conséquences :**

- diminution des besoins de main-d'oeuvre, étant donné la disparition des travailleurs manuels ;
- besoin de techniciens plus spécialisés ;
- augmentation de la productivité et de la production (24 heures par jour).

10. Caractériser la consommation de masse : achat

- d'un même type de produit ;
- en grande quantité.

11. Établir des liens entre la publicité, la généralisation du crédit et la consommation de masse.

De la même manière, le tableau # 3 illustrera ces derniers liens.

12. Caractériser les nouveaux moyens d'échange

• **Chèque bancaire :** ordre de paiement écrit adressé par le signataire à l'institution où il est détenteur d'un compte.

• **Carte de crédit :** accorde un crédit personnel au détenteur et lui permet de ne payer qu'une partie du solde à la fin du mois.

• **Carte de débit :** permet de transférer des fonds directement du compte bancaire du détenteur au compte du commerçant.

13. Établir des liens entre la production de masse et la consommation de masse.

Schématiquement, cela donne le tableau # 4.

14. Établir des liens entre la production de masse, la prospérité économique et le chômage.

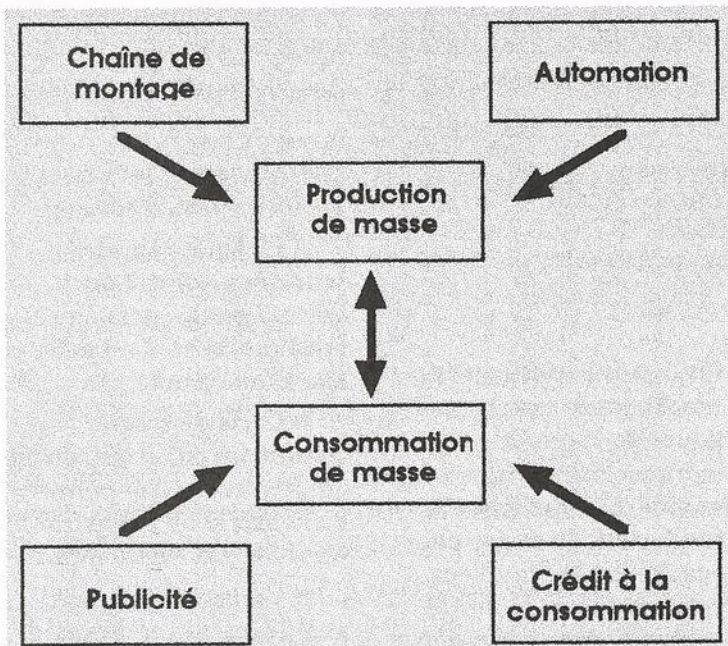
15. Établir des liens entre la production de masse, la consommation de masse, les crises économiques et le chômage.

Il s'agit ici d'illustrer les effets qu'ont une période de récession ou une période de prospérité sur le chômage,

# PLANIFICATION PÉDAGOGIQUE

## ... le module 7 ...

LAURENT LAMBERT  
C.S. DELAUNAY



**TABLEAU # 4**

les emplois, la consommation, la production, les ventes (voir le tableau # 5).

16. Identifier quelques transformations d'ordre socio-culturel liées aux changements technologiques :

- scolarisation de masse ;
- loisirs de masse ;
- anonymat des rapports humains ;
- hausse du taux de criminalité ;
- dégradation de l'environnement ;
- accroissement du secteur des services.

17. Établir des liens entre les changements technologiques et leurs conséquences au plan politique ;

- rapprochement entre les peuples ;
- influence des médias ;
- menace nucléaire ;
- exploration spatiale.

18. Établir le lien entre les changements technologiques et leurs conséquences aux plans :

- économique ;
- socio-culturel ;
- politique.

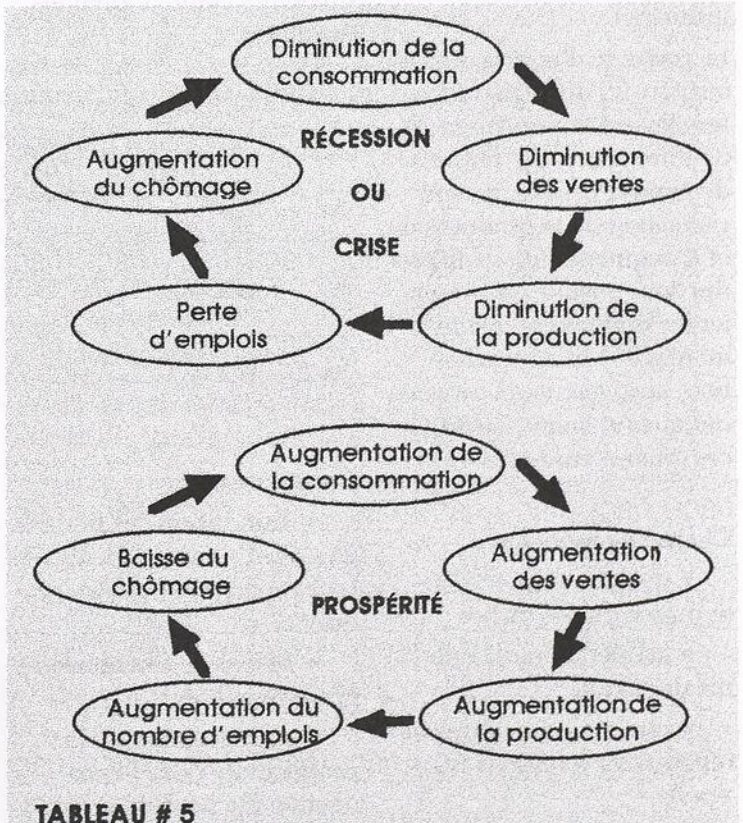
Les changements technologiques et leurs conséquences (voir tableau # 6)

Au terme du premier bloc de comportements attendus, il est temps de rassurer le lecteur. Laissons la parole au plan d'études (sic) :

« L'objectif terminal 7.1 peut paraître ambitieux ; au terme de l'unité, l'élève devrait être capable de montrer le lien entre les changements technologiques et l'évolution récente des sociétés occidentales. Cette impression est toutefois atténuée par la lecture des objectifs intermédiaires ; il ne s'agit pas de faire une étude exhaustive de l'évolution récente des sociétés

occidentales, mais plutôt d'amener l'élève à prendre conscience de quelques conséquences des changements technologiques sur la vie de nos sociétés, aux plans économique, socio-culturel et politique. »

« Le défi reste élevé ; l'élève doit pouvoir établir des rapports de causalité entre les changements technologiques et leur impact économique, socio-culturel ou politique. L'enseignement doit donc tendre à amener l'élève à établir des liens cause-conséquence et non seulement à énumérer des conséquences (...) » (p. 4 du plan d'études).



**TABLEAU # 5**

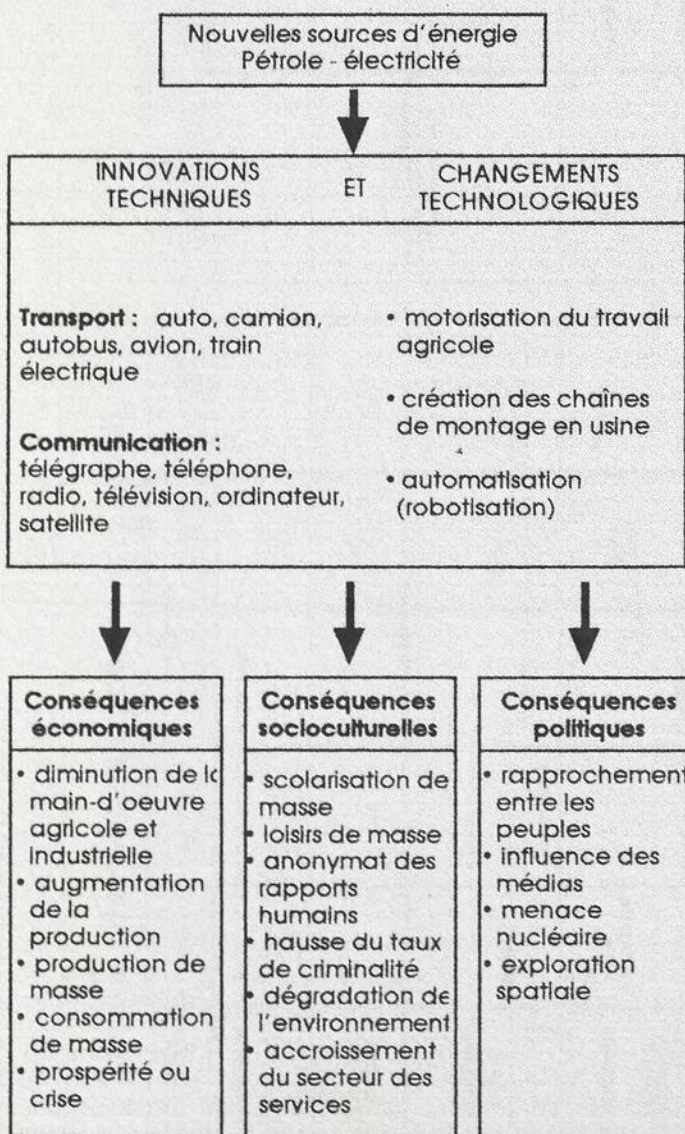
## B. Objectif terminal 7.2 :

*Distinguer certains éléments illustrant la continuité, le rythme et la relativité des changements dans le monde actuel.*

L'élève devra être capable de :

19. Établir des liens de similitude entre le mode de vie traditionnel de certaines sociétés primitives actuelles et le mode de vie nomade des sociétés préhistoriques.

Le contexte d'apprentissage suggère à l'enseignant de faire construire un tableau



**TABEAU # 6**

comparatif entre sociétés, à l'aide de documents illustrant le mode de vie des sociétés actuelles dites primitives (voir tableau # 7).

20. Situer sur une carte du monde les sociétés occidentales du siècle actuel et les sociétés en voie de développement.

21. Établir des différences entre les sociétés développées et les sociétés en voie de développement aux plans économique, social, culturel et technique.

### a) Économique :

- faible industrialisation
- revenu par habitant peu élevé

- déficiences de la production agricole

- faible consommation d'énergie per capita

### b) Social :

- augmentation rapide des populations

- taux élevé de mortalité infantile

- faible espérance de vie
- faible ratio de médecins par millier d'habitants

- malnutrition très répandue

- exode rural

### c) Culturel :

- taux élevé d'analphabétisme

### d) Technique :

- faible développement technologique

## C. Objectif de récurrence :

*Relier les apprentissages de ce module à ceux des modules précédents sous l'un ou l'autre des angles suivants : situation dans le temps et dans l'espace, similitude, différence, continuité et changement. (suite p.20)*

Société	Nomade de la préhistoire	Primitive actuelle
<b>Aspects</b>		
<b>Activité de base</b>		
<b>Habitat</b>		
<b>Technique</b>		
<b>Outillage</b>		

**TABEAU # 7**





**SOCIÉTÉS PRÉHISTORIQUES ET SOCIÉTÉS DE L'ANTIQUITÉ**  
**TABLEAU DE SYNTHÈSE ET DE COMPARAISON**

SOCIÉTÉ	SOCIÉTÉS DU PALÉOLITHIQUE	SOCIÉTÉS DU NÉOLITHIQUE	L'ÉGYPTE PHARAONIQUE	L'ATHÈNES DÉMOCRATIQUE	LA ROME IMPÉRIALE
<b>ASPECT</b>					
<b>ESPACE (TERRITOIRE)</b>	• Planète	• Croissant fertile du Proche-Orient	• Vallée du Nil (nord-est de l'Afrique)	• Côte est de la Grèce	• Bassin de la Méditerranée
<b>DATES</b>	• Jusqu'à 8000 avant J. C.	• 8000 à 3500 avant J. C.	• 3100 à 1000 avant J. C.	• 5 <sup>e</sup> siècle avant J.C.	• 27 avant J.C. à 476 après J.C.
<b>PÉRIODE</b>	• Paléolithique	• Néolithique	• Antiquité (3500 avant J.C. à 476 après J.C.)		
	• Préhistoire (jusqu'à 3500 av. J.C.)		• Histoire (3500 avant J.C. à aujourd'hui)		
<b>ACTIVITÉ DE BASE</b>	• Cueillette • Chasse	• Agriculture • Élevage			
<b>MOYEN D'ÉCHANGE</b>		• Troc			• Monnaie métallique
<b>HABITAT</b>	• Tente • Caverne	• Maison permanente • Village	• Ville		
<b>TECHNIQUE</b>	• Tannage de cuir • Taille de la pierre • Feu	• Polissage de la pierre • Vannerie • Poterie • Tissage • Métallurgie	• Irrigation • Roue		• Machines de guerre
<b>OUTILLAGE</b>	• Biface • Lance ou harpon • Arcs et flèches	• Faucille • Houe	• Chadouf • Araire		
<b>SOURCE D'ÉNERGIE</b>	• Humaine	• Animale			
<b>CONSTRUCTION</b>			• Pyramides et temples	• Temples (Parthénon)	• Routes dallées

A - 5

**SOCIÉTÉS OCCIDENTALES**  
**TABLEAU DE SYNTHÈSE ET DE COMPARAISON**

LA SOCIÉTÉ MÉDIÉVALE EN EUROPE OCCIDENTALE	LA SOCIÉTÉ DE LA RENAISSANCE ET DE L'EXPANSION EUROPÉENNE EN AMÉRIQUE	LA SOCIÉTÉ DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE	LES SOCIÉTÉS OCCIDENTALES DU MONDE ACTUEL
• Europe occidentale	• Europe occidentale • Amérique	• Angleterre, Nord-ouest de l'Europe • Nord-est des États-Unis	• Europe de l'Ouest • Amérique du Nord
• 476 à 1492	• 1400 à 1700	• 1750-1880	• 1880 à nos jours
• Moyen Âge	• Moyen Âge (fin) • Temps modernes	• Temps modernes • Époque contemporaine	• Époque contemporaine
• Agriculture • Commerce à longue distance • Artisanat	• Grandes exploitations • Commerce triangulaire	• Production industrielle • Exploitation des matières premières: fer, charbon • Développement des marchés • Travail en usine	• Production et consommation de masse - Généralisation du crédit - Développement de la publicité
• Monnaie métallique et • Lettre de change		• Papier-monnaie	• Chèque bancaire • Carte de crédit • Carte de débit
• Seigneurie rurale • Bourg		• Développement des villes industrielles	• Concentration urbaine
• Moulin à vent et moulin à eau • Utilisation du fer dans l'outillage • Attelage en file • Assolement triennal • Utilisation du cheval comme bête de trait (via le collier d'épaule) • Instruments à pointe ou tranchant de fer : charue, herse, faux, cognée	• Progrès scientifique • Héliocentrisme • Sphéricité de la Terre • Progrès technique • Presse à vis et levier • Arquebuse et canon • Caravelle (gouvernail et voile latine) • Boussole • Astrolabe • Corde à noeuds	• Invention : machine à vapeur et ses applications: locomotive et bateau à vapeur • Révolution dans les transports : canaux et chemins de fer • Mécanisation de l'industrie textile : machine à filer et métier à tisser • Production en série • Métallurgie • Mécanisation du travail agricole	• Révolution dans les transports et les communications - Pétrole: moteur à explosion et ses applications - Électricité et ses applications - Informatique et ses applications • Changements technologiques dans l'organisation du travail et de la production. - Motorisation du travail agricole - Chaîne de montage en usine - Automatisation
• Animale • Hydraulique • Éolienne	• Éolienne • Humaine	• Charbon	• Électricité • Pétrole
• Château • Cathédrale	• Influence de l'Antiquité (ex.: basilique de Saint-Pierre-de-Rome)	• Usines • Chemins de fer	• Gratte-ciel

A - 7

**SOCIÉTÉS PRÉHISTORIQUES ET SOCIÉTÉS DE L'ANTIQUITÉ  
TABLEAU DE SYNTHÈSE ET DE COMPARAISON**

SOCIÉTÉ		SOCIÉTÉS DU PALEOLITHIQUE	SOCIÉTÉS DU NÉOLITHIQUE	L'ÉGYPTE PHARAONIQUE	L'ATHÈNES DÉMOCRATIQUE	LA ROME IMPÉRIALE
S O C I É T É	ASPECT					
	GRUPE DOMINANT			<ul style="list-style-type: none"> <li>Pharaon</li> <li>Grands dignitaires</li> <li>Prêtres</li> <li>Scribes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Citoyens</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Empereur</li> <li>Légionnaire</li> <li>Citoyens</li> </ul>
	GRUPE DOMINE			<ul style="list-style-type: none"> <li>Artisans / marchands</li> <li>Paysans</li> <li>Esclaves</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Métèques</li> <li>Esclaves</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Populations soumises</li> <li>Esclaves</li> </ul>
	MOYEN DE DOMINATION			<ul style="list-style-type: none"> <li>Religion</li> <li>Impôts</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Origine familiale</li> <li>Impôts</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Armée</li> <li>Impôts</li> </ul>
	POLITIQUE			<ul style="list-style-type: none"> <li>Monarchie héréditaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Démocratie</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Dictature militaire</li> </ul>
C O M M U N I C A T I O N	COMMUNICATI ON	<ul style="list-style-type: none"> <li>Parole</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Hiéroglyphes</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Écriture</li> <li>Alphabet</li> </ul>	
	RELIGION			<ul style="list-style-type: none"> <li>(forme mi-humaine, mi-animale)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>(forme humaine)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Polythéisme</li> <li>Monothéisme</li> </ul>
	ENSEIGNEMENT			<ul style="list-style-type: none"> <li>Fils de scribe</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Fils de citoyen</li> <li>Collectif</li> </ul>	

A - 6

**SOCIÉTÉS OCCIDENTALES  
TABLEAU DE SYNTHÈSE ET DE COMPARAISON**

LA SOCIÉTÉ MÉDÉVALE EN EUROPE OCCIDENTALE	LA SOCIÉTÉ DE LA RENAISSANCE ET DE L'EXPANSION EUROPÉENNE EN AMÉRIQUE	LA SOCIÉTÉ DE LA RÉVOLUTION INDUSTRIELLE	LES SOCIÉTÉS OCCIDENTALES DU MONDE ACTUEL
<ul style="list-style-type: none"> <li>NOBLES : SEIGNEURS CHEVALIERS</li> <li>BOURGEOIS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>COLONISATEURS EUROPÉENS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Entrepreneurs (bourgeoisie industrielle)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Disparité du développement                             <ul style="list-style-type: none"> <li>entre les sociétés occidentales et les sociétés en voie de développement</li> <li>à l'intérieur des sociétés occidentales (disparités régionales, groupes défavorisés, etc.)</li> </ul> </li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>CLERGÉ</li> <li>PAYSANS</li> <li>ARTISANS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>AMÉRINDIENS</li> <li>ESCLAVES NOIRS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Naissance du syndicalisme</li> <li>Ouvriers                             <ul style="list-style-type: none"> <li>conditions difficiles du travail en usine</li> <li>travail des femmes et des enfants</li> </ul> </li> </ul>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>FORCE ARMÉE</li> <li>IMPÔT</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>FORCE ARMÉE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Capitaux industriels</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Capitaux</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>FÉODALITÉ</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>EMPIRES COLONIAUX</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Législations ouvrières</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Internationalisation des rapports entre les sociétés</li> <li>Forte influence des médias</li> <li>Menace nucléaire</li> <li>Conquête de l'espace</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>ÉCRITURE (COPISTE)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>HUMANISME</li> <li>RETOUR AUX SOURCES DE L'ANTIQUITÉ</li> <li>IMPRIMERIE</li> <li>PERSPECTIVE</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Loisirs de masse</li> <li>Anonymat des rapports humains</li> <li>Hausse du taux de criminalité</li> <li>Dégradation de l'environnement</li> <li>Accroissement de l'importance du secteur des services</li> <li>Plus grand accès des femmes au marché du travail</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>CHRISTIANISME</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>CATHOLICISME</li> <li>PROTESTANTISME</li> </ul>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>ÉCOLE-CATHÉDRALE</li> <li>UNIVERSITÉ</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>Instruction primaire obligatoire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Scolarisation de masse: école obligatoire</li> <li>Formation continue</li> </ul>

A - 8

# PLANIFICATION PÉDAGOGIQUE

## ... le module 7 ...

L'élève sera capable de :

22. Situer dans le temps et dans l'espace les sociétés de la préhistoire, de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance et de l'expansion européenne en Amérique, de la révolution industrielle ainsi que les sociétés occidentales du siècle actuel.

23. Établir des rapports de similitude ou de différence entre les sociétés occidentales du siècle actuel et les sociétés étudiées précédemment ( voir tableaux titrés — tableau de synthèse et de comparaison ).

24. Préciser un élément de continuité entre la société médiévale en Europe occidentale, la société de la Renaissance et de l'expansion européenne en Amérique, les sociétés de la révolution industrielle et les sociétés occidentales du siècle actuel aux plans suivants :

- économique : le capital ;
- civilisation : consolidation des sociétés occidentales ( civilisation occidentale ) aux plans économique, technique et culturel.

25. Préciser des éléments de changement entre la société médiévale en Europe occidentale, la société de la Re-

naissance et de l'expansion européenne en Amérique, les sociétés de la révolution industrielle et les sociétés occidentales du siècle actuel aux plans suivants :

- **Économique :**
  - production et consommation de masse, généralisation du crédit, développement de la publicité ;

- moyens d'échange ; chèque bancaire, carte de crédit, carte de débit ;

- **Technique :**
  - révolution dans les transports et les communications ; pétrole et applications, électricité et applications, informatique et applications ;

- changements technologiques dans l'organisation du travail et de la production ; motorisation du travail agricole, chaîne de montage en usine, automatisation ;

- **Social et culturel :**
  - loisirs de masse ;
  - anonymat des grandes villes ;

- accès élargi des femmes au marché du travail ;

- scolarisation de masse : école secondaire obligatoire ;

- dégradation de l'environnement.

26. Ordonner chronologiquement des manifestations de

la préhistoire, de l'Antiquité, du Moyen Âge, de la Renaissance et de l'expansion européenne en Amérique, de la révolution industrielle et du siècle actuel :

- espace ;
- rapports entre dominants et dominés ;
- constructions ;
- religions ;
- outillage et techniques ;
- ensemble de caractéristiques ;

À partir des éléments des tableaux comparatifs précédemment introduits et à l'aide de documents les illustrant, amener les élèves à les situer dans le temps, les associer à la société appropriée et à les ordonner les uns par rapport aux autres.

27. Préciser des éléments dont notre société a hérité des sociétés historiques étudiées.

28. Associer à l'une ou l'autre des sociétés étudiées des éléments dont notre société a hérité.

Le plus possible à l'aide de documents, amener les élèves à identifier des éléments dont notre société a hérité des sociétés du passé et à identifier la société.

En guise de conclusion, les enseignants suivants ont également participé à la production de ce plan

(groupe de développement coopératif en sciences humaines des régions de Laval, des Laurentides et de Lanaudière, 1996) :

Lisette Auger  
Charles Choinière (conseiller pédagogique)  
Benoît Fauteux  
Yves Gravel  
Louise Lamarre  
Claude Larochelle (conseiller pédagogique)  
Robert Petit

NOTE :

1 Les plans d'études des modules 5 et 6 ont été présentés dans des numéros précédents.

# ENSEIGNER L'HISTOIRE NATIONALE EN 1919

UNE RECHERCHE DE MARIO FILION  
ÉCOLE ARMAND-FRAPPIER (SAINT-CONSTANT)

**A**U MOMENT OÙ NOUS ÉCRIVONS CES LIGNES, NOUS NOUS APPRÊTONS À VIVRE UNE (AUTRE) RÉFORME DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE, LAQUELLE S'INSCRIT DANS UNE RÉFORME PLUS GLOBALE DU CURRICULUM. DÉCIDÉMENT, LE SIÈCLE QUI S'ACHÈVE AURA ÉTÉ FERTILE EN REMANIEMENTS, RÉFORMES, RÉVISIONS, RÉORGANISATIONS, VOIRE RÉINGÉNIERIES DE TOUT ACABIT. C'EST AU HASARD DE MES LECTURES QUE JE SUIS TOMBÉ SUR LE *MANUEL DE PÉDAGOGIE* QUE MGR F.-X. ROSS PUBLIA IL Y A QUELQUES 80 ANS.<sup>1</sup> BIEN QU'IL S'AGISSE D'UN VÉRITABLE DOCUMENT HISTORIQUE, LE TEXTE DE MGR ROSS EST SURPRENANT PAR SON ACTUALITÉ. C'EST, PAR EXEMPLE, LE CAS DES GRANDS PRINCIPES QUI FORMENT LA «DIRECTION GÉNÉRALE» DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE NATIONALE QU'IL PRÉCONISE. C'EST À LA LECTURE DE CES PAGES QUE **TRACES** VOUS CONVIE. ET SI 1919 ÉTAIT HIER ENCORE?

## 355. — BUT DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE NATIONALE.

L'enseignement de notre histoire nationale doit avoir un triple but : a) faire connaître les faits qui établissent le rôle joué par notre race sur le continent américain, et la protection divine dont elle a été l'objet aux différentes époques de la colonie; b) faire ressortir les traits distinctifs du caractère national et en suivre toutes les manifestations à travers les vicissitudes de l'histoire; c) tirer des actions et des événements du passé, les leçons qui inspireront au petit Canadien l'amour de sa race et du pays avec lequel elle s'est identifiée. L'institutrice atteindra ce but, non par des déclamations, mais par l'exposé intelligent et vivant des *faits* de l'histoire. [...] L'enseignement de l'histoire doit recueillir tous ces faits, les coordonner et les présenter à l'enfant canadien de manière à lui inspirer la foi dans ses destinées, la con-

fiance dans les ressources de son tempérament héréditaire, la fierté de son sang, l'amour du passé, et l'ambition de rester lui-même en conservant et développant les qualités qui ont toujours été les caractéristiques de sa race.

## 356. — IMPORTANCE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE.

Au point de vue pratique l'enseignement de l'histoire exerce une grande influence sur la vie nationale, car il forme la mentalité et donne une direction d'où peut dépendre l'avenir national. Au point de vue éducationnel, il cultive les facultés de l'intelligence, et forme le cœur et la volonté par les sentiments de patriotisme qu'il inspire, par les résolutions qu'il suggère et par la trempe qu'il donne au caractère.

## 357 — DIRECTION GÉNÉRALE.

I. *L'enseignement de l'histoire s'adressera à l'intelligence plutôt qu'à la mémoire.* Il faut donc rompre avec le par cœur, le mot à mot, les interminables nomenclatures de noms

de gouverneurs, de dates, de noms de lieux. Il faut choisir parmi les faits ceux qui ont une importance véritable ou une influence sur l'évolution de la colonie, ceux qui caractérisent une époque, une situation ou une évolution, ceux qui peuvent contribuer à atteindre le triple but assigné à cet enseignement; et c'est les yeux fixés sur ce but qu'il faut exposer chacun de ces faits.

On abuse souvent des *dates*, mais ce n'est pas une raison pour les proscrire. Elles sont «les yeux de l'histoire.» Pour instruire et aider la formation, il faut savoir en faire un choix et ne pas attacher la même importance à toutes celles que l'on fait apprendre. Il est certaines dates qu'il serait honteux d'ignorer; d'autres qu'on peut oublier sans crime. Il faut fixer d'abord dans l'esprit puis dans la mémoire de l'enfant celles qui sont comme les points de repère et qui aident aux élèves à rapporter fidèlement un fait ou un personnage à l'époque qui lui appartient. Les dates de la découverte, des fondations de Québec, Montréal, Trois-Rivières, de l'arrivée des premiers missionnaires, des premières religieuses, du premier évêque, de la destruction des bourgades, du dévoilement de Dollard, de l'établissement du gouvernement royal, des grandes batailles, de la con-

## ...1919...

quête et des Actes successifs qui ont changé les formes du gouvernement, sont celles qui doivent ne jamais sortir de la mémoire. Les autres s'y ajoutent peu à peu pour compléter les connaissances et éclairer l'histoire.

La maîtresse ne doit pas oublier que les enfants se font difficilement à l'idée du temps. Plusieurs sont pendant longtemps sous l'impression que Cartier, Champlain, sont des hommes contemporains.<sup>2</sup> Il faut leur en donner la notion en établissant une comparaison avec les vieillards qu'ils connaissent, et dont les pères, les grands-pères et les arrière-grands-pères n'étaient pas encore nés au temps de la fondation.

II. *L'enseignement sera aussi intuitif que possible.* L'intuition en histoire consistera 1° à présenter les faits d'une manière saisissante qui frappe l'imagination; 2° à frapper les regards par l'emploi des tableaux et gravures qui représentent les costumes, les moeurs, les habitations, les travaux, certains faits saillants choisis aux diverses époques de l'histoire, et, dans le même ordre, en faisant dessiner au tableau noir ou sur une feuille de papier, le résumé d'une bataille, le tracé d'une route suivie par les armées, etc. C'est ainsi qu'avec des crayons de couleur on peut représenter les armées en face, leur position, l'issue de la lutte,

par exemple dans les sièges de Québec de 1690 et 1759, dans la bataille de Carillon, etc. Les armées et la flotte anglaises seraient marquées au crayon rouge et les armées canadiennes au crayon bleu; les soldats vaincus représentés par des traits horizontaux, les autres par des traits debouts. L'emploi des cartes associera aussi le souvenir visuel des lieux au souvenir des faits racontés, et les gravera mieux.

3° Ce sera encore un procédé intuitif de comparer *le présent avec le passé* pour expliquer et faire mieux retenir par le contraste, le genre de vie, de communication, d'évangélisation, les difficultés auxquelles les premiers colons étaient soumis, les diverses formes d'administration par lesquelles la colonie a passé jusqu'à la confédération.

III. *L'enseignement de l'histoire doit être raisonné et enchaîné.* L'institutrice doit se mettre bien dans l'esprit que ce n'est pas l'énumération des faits dans leur suite chronologique qui apprend l'histoire. Un élève peut nommer de mémoire toute la liste des gouverneurs français et anglais, énumérer toutes les batailles, mettre une date sur chaque homme et sur chaque événement, sans pour cela savoir son histoire.

Ce n'est pas un mal d'oublier

quelques noms et quelques dates, mais il n'est pas permis d'ignorer les hommes et les événements qui ont exercé une influence marquante sur l'évolution de la colonie, et le caractère de leur action. Les élèves doivent connaître le but poursuivi par les découvreurs et fondateurs, le caractère de l'oeuvre de Champlain, de Maisonneuve, de Talon, de Lafontaine, de Cartier; — il faut pouvoir caractériser l'état de la colonie sous les compagnies, l'orientation nouvelle qu'elle a reçue par l'établissement du gouvernement royal, et l'évolution qui en est résultée; — savoir rendre compte des phases de la lutte qui s'est engagée sur le terrain constitutionnel depuis 1714 jusqu'à 1867, en marquant les conquêtes successives qui ont eu leur sanction définitive dans l'Acte de la Confédération, et en attribuant à nos défenseurs la part d'action qu'ils ont prise dans la revendication de nos droits; — enfin connaître la somme de nos droits et le devoir qui nous incombe de les conserver et de les faire respecter tout en reconnaissant et respectant ceux des autres races qui habitent avec nous. Il faut de plus enchaîner les faits proportionnellement au degré de développement des élèves. S'agit-il d'un *personnage*, il doit être étudié à ce triple point de vue : 1° son caractère; 2° son oeuvre,

3° *l'influence* qu'il a exercée sur le développement de la colonie. Si l'on étudie une *guerre*, il faut en montrer : 1° *les causes*, 2° *les forces* qui entrent en lutte et les autres circonstances d'alliance, de négociations, etc.; 3° *les grandes lignes des opérations militaires*, en expliquant par les détails caractéristiques et ceux qui ont influé sur l'issue de la campagne; 4° *les conséquences*, traités, etc.

S'il s'agit d'un *événement politique*, par exemple l'Union ou la Confédération, enchaînons de la manière suivante: 1° *Circonstances qui l'ont précédé, causes décisives*; 2° *but*; 3° *exposition du système et nouveau qu'il apporte*; 4° *avantages et inconvénients*; 5° *conséquences*.

Quand on a étudié toute une période qui forme un tout dans l'évolution historique, par exemple la période des découvertes, celle des établissements coloniaux (1608-1663), la période de progrès qui a suivi l'établissement du gouvernement royal (1663-1682), le deuxième gouvernement de Frontenac, il faut *récapituler* par un tableau synoptique où sont amassés tous les faits qui caractérisent cette période, et qui mettent en relief l'État où se trouve la colonie à la fin de cette période.

On trace d'abord les grandes lignes de cette époque dans

un tableau synoptique, puis à mesure qu'on avance dans l'étude du manuel, on développe chacun des points qui composent le tableau d'ensemble. La série de ces cadres particuliers s'adaptant dans l'ensemble, fait comprendre l'enchaînement et met en lumière, dans une synthèse générale, l'époque étudiée par parties. [...]

IV. — *L'enseignement de l'histoire doit être moral et religieux.*

On apprend l'histoire non pour charger la mémoire de faits, mais pour tirer de ces faits des leçons pratiques qui seront utiles au futur citoyen, pour en faire un homme de devoir, un chrétien sincère, un patriote convaincu. Notre histoire est une mine qui contient des trésors de poésie, des faits héroïques, d'inconcevables exemples de vaillance, de dévouement, de foi religieuse, de loyauté, lesquels constituent «ce monde de gloire où vivaient nos aïeux».

L'institutrice ne manquera pas de faire ressortir l'heureuse influence que la religion a exercée sur la fondation de la colonie et sur son organisation, de faire voir les malheurs causés par la traite de l'eau-de-vie, de montrer la race sauvée après la conquête par l'union du peuple au clergé, et la survivance de la race due à la conservation des traditions nationales.

De tous ces faits doivent sortir des leçons qui forment une mentalité, créent des enthousiasmes se traduisant par des résolutions pratiques et des actes appropriés à l'enfant. Il faut qu'il emporte de cette étude l'amour de sa race, de sa langue, de sa foi, le désir de conserver intégralement l'héritage de l'âme française, et de s'imposer les sacrifices nécessaires pour se rendre digne de continuer la mission à laquelle sa race a été appelée.

L'institutrice ne doit pas se borner à l'enseignement sec d'un manuel abrégé. Un enseignement occasionnel par les lectures et les dictées développe déjà l'enseignement systématique; mais il faut qu'elle ait un choix de lectures qui lui serviront de récompenses[...] et qui contribueront à rendre plus intéressant et plus complet l'enseignement du livre. [...]

#### 359. — MARCHÉ DE LA LEÇON.

La marche de la leçon d'histoire du Canada est substantiellement celle qui a été indiquée pour l'histoire sainte.<sup>3</sup> La première condition est une 23 laquelle la maîtresse aura analysé sa matière par parties nettement distinctes, choisi les moyens intuitifs qu'elle doit employer, noté les détails caractéristiques qui devront faire compren-

dre mieux et graver davantage, et les leçons morales qu'elle devra en tirer.

Avec les élèves des cours modèle et supérieur, on peut dresser le tableau synoptique soit avant la classe, soit pendant la leçon avec l'explication de chaque point. Les élèves développent chaque partie à mesure qu'elle est complétée au tableau, et à la fin on fait récapituler d'une manière précise et sommaire, en leur faisant rendre compte de l'enchaînement et des faits caractéristiques. On donnera souvent pour devoir un résumé d'histoire, le récit détaillé d'un fait, un tableau synoptique à recomposer. [...]

**361. — MODÈLE D'UNE LEÇON.**

Soit à exposer aux élèves les exploits de d'Iberville. Les exploits de cet homme sont de ceux qui donnent aux enfants l'idée de la vaillance française et qui révélèrent le tempérament que nous avons signalé comme distinctif des fondateurs du pays. En même temps ils montrent l'un des deux ennemis, qui s'opposaient à l'oeuvre du colon français. Ils peuvent donc trouver place au programme des deux premières années. Le programme officiel inscrit cette question en troisième année. Elle reviendra encore en 5ème année. Chaque fois

cette question prendra de nouveaux développements. Nous allons indiquer la préparation qu'on peut faire de cette classe pour répondre aux exigences de l'enseignement à chacune de ces étapes du cours.

1ère année. À ce cours l'enseignement réclame une causerie familière qui intéresse l'élève, pique sa curiosité, frappe son imagination et lui laisse une impression éducatrice. Je chercherai donc dans la vie de ce capitaine les faits saillants, qui répondront à ce but, et je les présenterai de la manière qui s'y adapte le mieux. Il sera inutile de parler de Pemquid, de Terre-Neuve et de la Baie d'Hudson, théâtres de ses exploits, ni du gouverneur qui existait alors. Ma leçon finie, il suffira que l'enfant sache que d'Iberville: a) était l'un des nôtres, b) qu'il existait il y a au delà de 200 ans, c) qu'il était le plus brave d'une famille de 11 garçons tous soldats comme lui, d) qu'il a fait maintes prouesses contre les Anglais, e) que ceux-ci ne lui ont jamais fait de mal. Mais ce sont les prouesses qui intéresseront davantage les enfants; et ils chercheront à savoir et à remarquer les autres détails de sa vie, si le récit des exploits les a intéressés. [...]

Il y a dans ces récits des détails piquants qui graveront la mémoire du héros dans le souvenir des enfants [...]

En troisième année, les détails se localisent. L'élève comprenant la carte, on peut lui montrer la Baie d'Hudson et les côtes du Maine où se passèrent les événements qu'il a appris en première année, et classer les trois expéditions entreprises au Maine, à Terre-Neuve et à la Baie d'Hudson.

En 5ème année on complète les détails et on enchaîne les événements. L'histoire de d'Iberville sera étudiée dans son ensemble: 1° *l'homme* (sa famille); 2° *son oeuvre*: premiers exploits à la Baie d'Hudson de 1684 à 1689; son concours à l'expédition de Corlar en 1690; la mission qu'il reçut du roi en 1696 et qu'il accomplit à la lettre en détruisant les établissements anglais près de l'Acadie, à Terre-Neuve et à la Baie d'Hudson (c'est dans cette tournée qu'eurent lieu les plus beaux exploits); puis ses premiers établissements en Louisiane dont il fut nommé gouverneur, et sa mort soudaine à la Havane à l'âge de 45 ans, au milieu de vastes projets de conquête dont il avait pu réaliser une partie aux Antilles.

3° *Son influence*: par le plan qu'il avait soumis au roi et qu'il exécuta, il fermait aux Anglais les abords du pays, en les chassant des endroits d'où ils le menaçaient le plus. Il inspire confiance aux Canadiens dans un temps où le Canada avait peu de

ressources, inspira la terreur aux Anglais, élargit le domaine de la France et écrivit de glorieuses pages dans l'histoire de la colonie. Lorsqu'en 1713 le traité d'Utrecht céda à l'Angleterre l'Acadie, Terre-Neuve et la Baie d'Hudson, la France sacrifia les positions conquises par d'Iberville, mais aussi elle livrait à l'Angleterre, avec le littoral de ses possessions, la clef des conquêtes que celle-ci devait faire plus tard. Par contre, les fondations de d'Iberville en Louisiane ont déposé dans ce pays l'élément français qui y existe encore aujourd'hui.

## NOTES

1. Mgr François-Xavier Ross. *Manuel de pédagogie théorique et pratique à l'usage de l'École normale de Rimouski*, 2e édition. Québec, Impr. Charrier et Dugal Ltée, 1919, 419 p.

2. À la page 141 de son rapport sur les *Écoles primaires et les Écoles normales*, M. C.-J. Magnan cite des notes d'institutrices de France qui témoignent que les enfants de là-bas sont comme les nôtres à ce sujet. Voici un exemple cité de la deuxième année du cours élémentaire, ce qui, croyons-nous, correspond à la quatrième année de notre cours: «Je faisais une leçon sur Charlemagne, et je citais la date du couronnement. — Nous sommes en 1909, dis-je ensuite,

combien cela fait-il de temps? — Une enfant répondit: 1109 ans. — Eh bien, Charlemagne est-il mort depuis longtemps? — Non, Mademoiselle, dit une enfant, mon grand-père l'a connu. — J'insistai. — Oui, dit-elle encore, il lui a parlé. — Mon explication n'avait pas porté.»

Évidemment, la patience et le temps seuls remédieront à cet état d'esprit des enfants.

3. I: Révision de la leçon précédente; II: Annonce concrète du sujet relié au précédent; III: Analyse du tableau ou exposition du fait historique (exposé magistral); IV: Synthèse (reformulation par les élèves); V: Doctrine; VI: Morale; VII: Devoir.

**J'ai une offre à  
vous faire**  
voir page 35



**Le Prix du  
Gouverneur général pour  
l'excellence en enseignement  
de l'histoire canadienne**

**Si vous enseignez l'histoire  
canadienne de la 1<sup>ère</sup> année  
du primaire à la 5<sup>ème</sup> secondaire ou  
encore le CPO en Ontario,  
vous êtes éligible.**

Si les formulaires de mise en candidature ne sont pas disponibles dans vos écoles en janvier 1999 entrez en communication avec:



La Société d'histoire nationale du Canada

York/Toronto 1833, 260 rue Adelaide est

C.P. 59 Toronto ON M5A 1N1

**1-800-861-1008**

Télécopieur (416) 955-0815

e-mail: coedcomm@globalserve.on.ca

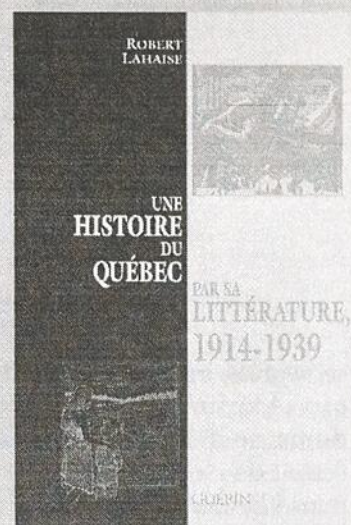
www.historysociety.ca

# UNE HISTOIRE DU QUÉBEC

**Robert LAHAISE**

*Docteur en histoire de l'Université Laval et en littérature de l'Université de Montréal, Robert Lahaise — professeur honoraire de l'Université du Québec à Montréal — est l'auteur de nombreux essais sur la culture traditionnelle québécoise.*

784 pages



## PAR SA LITTÉRATURE, 1914-1939

### — *Une histoire du Québec par sa littérature?*

Parce que, avant la révolution dite tranquille, le Québec n'ayant guère eu le loisir de s'adonner à «l'art pour l'art», notre littérature prolongeait essentiellement l'histoire dans ses thèmes dominants.

### — *1914-1939?*

En 1914, face à «l'Europe en folie», nous nous recroquevillons sur un Québec idéologiquement rural, mais pratiquement en voie d'industrialisation. Ce déphasage ne tient plus avec la Deuxième Guerre mondiale.

### — *Deux tomes en un volume?*

Un essai intégrant la littérature à l'histoire: *Dieu le ber.*

Des documents illustrant cette osmose: *De la guerre à la «sainte Misère!»*

### — *Résultats?*

Résurrection des années 1914 à 1939 telles que perçues par les chansonniers, poètes, romanciers et essayistes.



**GUÉRIN** Montréal  
Toronto

4501, rue Drolet

Montréal (Québec) H2T 2G2 Canada

Téléphone: (514) 842-3481

Télécopieur: (514) 842-4923

Adresse Internet: <http://www.guerin-editeur.qc.ca>

Courrier électronique: [francel@guerin-editeur.qc.ca](mailto:francel@guerin-editeur.qc.ca)

## «MONSIEUR, À QUOI ÇA SERT L'HISTOIRE?»

PIERRE BEAUDOIN  
PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC

« M ONSIEUR, L'HISTOIRE, À QUOI ÇA SERT? »  
 À CETTE QUESTION BANALE DES ÉLÈVES, J'AIME RÉPONDRE PAR  
 UNE BOUTADE: «L'HISTOIRE, ÇA NE SERT À RIEN.»  
 CETTE RÉPONSE A L'AVANTAGE DE SURPRENDRE L'AUDITOIRE. ELLE  
 M'ASSURE DE L'ATTENTION DES ÉLÈVES. C'EST ÉVIDENT, ELLE  
 APPELLE QUELQUES PRÉCISIONS. PRÉCISIONS QU'EXIGENT LES ÉLÈVES.

Mais avant de prolonger mon commentaire, je m'informe d'abord de leur conception de la notion d'utilité. Entre 12 et 16 ans, les élèves reprennent souvent en écho les pensées communes de la cité adulte; aussi m'indiquent-ils que, pour eux, ce qui est utile:

— «C'est ce qui pourra servir plus tard, dans le monde du travail.» L'utilité est liée de cette manière à leur avenir. C'est une conception légitime mais incomplète. Elle transforme l'histoire, et j'oserais dire l'école toute entière, en un passage obligé pour un avenir de travailleur. Ce qui est utile se définit par une finalité qui est en dehors d'eux: c'est celle du monde du travail technicien et de la vie adulte. J'aime pousser les raisonnements à l'absurde, ce qui me pousse à rétorquer aux élèves:

— «Ainsi, pour celui qui travaillera plus tard chez Mc Donald, un cours dont l'intitulé serait *Mise en place des graines de sésame sur les petits pains apparaîtrait utile.*» Sans ce contexte, je dois admettre humblement que je suis en accord avec le préjugé commun que les élèves sanctionnent *a priori*:

— «L'histoire, ça ne sert à rien!»

Mais notre réflexion commune ne peut s'arrêter là. Il faut quand même répondre à la question qui succède logiquement:

— «Monsieur, si l'histoire ne sert à rien, pourquoi devons-nous suivre un cours d'histoire?»

C'est une question importante et légitime. Elle mérite qu'on s'y arrête. Sinon, j'aurais plus de trente jeunes personnes qui m'observeront braire, seul comme un âne, pendant les dix mois que dure une année scolaire! À cette seconde question, je réponds par une question préalable:

— «Toute discipline, toute science est l'interprétation ou l'analyse d'un objet. Par exemple, la physique étudie la matière, la biologie, les phénomènes liés à la vie, etc. Quel est l'objet d'étude de l'histoire?»

Pour nos élèves, voilà une question dont la réponse n'exige pas un effort cérébral démesuré. Cette réponse, ils la trouvent toute formée dans leur mémoire où s'accumulent les évidences communes.

— «Monsieur, l'histoire, ça étudie le passé.» affirment-ils, tous en chœur.

J'aime surprendre les élèves en les contrecarrant et en affirmant de manière cavalière:

— «Moi, le passé, ça ne m'intéresse pas. Le passé, c'est le passé, ça n'existe plus. C'est bon pour les musées de curiosités!

Pourquoi aller mariner dans le passé. On l'a dit autrement il y a peu: ça ne sert à rien.»

J'avoue qu'un tel discours, provenant d'un enseignant en histoire (et non d'un historien, j'en conviens auprès des professionnels de la recherche), étonne beaucoup. Sans doute en est-ce un des objectifs!

— «Mais alors, me demandent-ils à nouveau, pourquoi un cours d'histoire?»

— «Selon moi, l'objet d'étude d'un cours secondaire en histoire (et non de la discipline historique) ce n'est pas le passé, mais la société présente. Ce qui nous intéresse fondamentalement, vous et moi, c'est de comprendre la société actuelle, pas le passé disparu qui ne reviendra plus!»

— «Mais, me répondront certains élèves, pour étudier le présent, nous pouvons recourir à la sociologie, à la géographie, à l'économie ou à bien d'autres disciplines. Pourquoi l'histoire?»

Cette interrogation récurrente, je l'aborde en développant une analogie inspirée du manuel que mes élèves ont sur leur bureau. Je leur propose d'ouvrir leur livre et de coller leur visage sur une page; je leur demande ensuite d'essayer de lire le texte qu'ils ont sous le nez. Ils en sont évidemment incapables.

# L'HISTOIRE QUI S'ENSEIGNE

## ...à quoi ça sert?...

— «Il est impossible que vous puissiez comprendre l'objet que vous avez devant vous si vous êtes plongés dedans. Par rapport à la société actuelle, vous êtes dans la situation de ce lecteur, capable de sentir l'encre et la colle du papier, mais, étant trop proche de la réalité, incapable d'en saisir la signification. Ainsi sommes-nous immergés dans le monde d'aujourd'hui, et ce que nous voyons, ce sont des taches, ce que nous

entendons, c'est du bruit. Pour émerger du déluge des informations, il faut se donner les moyens de prendre une distance de ce que nous appelons commodément la *réalité*. Un de ces moyens, c'est de nous déplacer dans le passé. Le passé nous offre un promontoire pour surmonter le présent; il serait bête de ne pas l'utiliser. Nous irons donc dans le passé à reculons, non parce qu'il ne nous intéresse pas, mais plutôt parce que notre

regard doit constamment être orienté vers le présent que nous désirons tous mieux comprendre. En ce sens, l'histoire est utile.» Cette manière d'entendre l'utilité de l'histoire a l'avantage d'éclairer une finalité immédiate et personnelle pour l'élève. L'histoire ce n'est pas pour demain, c'est pour aujourd'hui. Elle ne répond pas aux nécessités techniques du monde du travail, mais aux exigences fondamentales de l'intelli-

gence humaine. Cette conception de l'utilité, nos élèves l'adoptent aisément. Le temps venu, ils sauront bien tirer profit du monde du travail.

### TITRES DISPONIBLES

Frère André  
Olivar Asselin  
Barrin de La Galissonnière  
Alexander Graham Bell  
Norman Bethune  
Raoul Blanchard  
J.-A. Bombardier  
Paul-Émile Borduas  
Robert Bourassa  
Henri Bourassa  
Marguerite Bourgeoys  
Étienne Brûlé  
J.-Narcisse Cardinal  
Emily Carr  
George-Étienne Cartier  
Thérèse Casgrain  
Samuel de Champlain  
Joseph-Adolphe Chapleau  
P.-J.-Olivier Chauveau  
Christophe Colomb  
Napoléon Comeau  
Crowfoot  
Samuel Cunard  
Alphonse Desjardins  
Gabriel Dumont  
Timothy Eaton  
Marc-Aurèle Fortin  
Armand Frappier  
Charles Gill

Glenn Gould  
Lionel Groulx  
Rosalie Cadron-Jetté  
Daniel Johnson  
Sir H.-G. Joly de Lotbinière  
Claude Jutra  
André Laurendeau  
Sir Wilfrid Laurier  
Pierre LeMoine d'Iberville  
Marie de l'Incarnation  
Marguerite d'Youville  
Mackenzie King  
Norval Morrisseau  
La Vérendrye  
L.-H. LaFontaine  
Jeanne Leber  
Paul-Émile Léger  
René Lévesque  
Allan Napier MacNab  
Jeanne Mance  
Frère Marie-Victorin  
Norman McLaren  
Sam McLaughlin  
Honoré Mercier  
William H. Merritt

Émile Nelligan  
Les enfants Papineau  
Louis-Joseph Papineau  
Alfred Pellan  
Poundmaker  
Pierre-Esprit Radisson  
Maisonneuve  
Maurice Richard  
Louis Riel  
Gabrielle Roy  
Egerton Ryerson  
Catherine de Saint-Augustin  
Louis Saint-Laurent  
Laura Secord  
Fernand Seguin  
D<sup>r</sup> Hans Selye  
Elizabeth Simcoe  
L.-A. Taschereau  
Kateri Tékakwitha  
David Thompson  
William Van Horne  
Georges Vanier  
Madeleine de Verchères  
Les 20 premiers ministres du Canada  
Les 27 premiers ministres du Québec

## CÉLÉBRITÉS / Collection biographique

### Les enfants Papineau

Jacques Lamarche



Nouveauté

64 pages



4350, avenue  
de l'Hôtel-de-Ville  
MONTRÉAL (Québec)  
H2W 2H5  
Téléphone: (514) 843-5991  
Télécopieur: (514) 843-5252  
Adresse Internet:  
<http://www.lidec.qc.ca>  
Courrier électronique:  
[lidec@lidec.qc.ca](mailto:lidec@lidec.qc.ca)

**Biographies pouvant servir de matériel complémentaire,  
en sciences humaines au secondaire.**

## AU FIL DU TEMPS

UNE COMPILATION DE JEAN-CLAUDE RICHARD  
COMITÉ DE RÉDACTION — **TRACES**

**C**OMME L'AN DERNIER, NOUS AVONS DRESSÉ UNE LISTE D'ÉVÉNEMENTS QUI SE SONT PRODUITS AU COURS DE CE SIÈCLE ET DES SIÈCLES PASSÉS. NOUS AVONS PROCÉDÉ PAR TRANCHES DE 25 ANNÉES PAR RAPPORT À L'AN 1999 ET NOUS AVONS EFFECTUÉ UN CHOIX TOUT À FAIT ARBITRAIRE. NOUS NOUS SOMMES MÊME PERMIS LA FANTAISIE, POUR LA PÉRIODE QUI PRÉCÈDE LA NAISSANCE DU CHRIST, D'EXPLORER LES ANNÉES DONT LE NUMÉRO D'ORDRE CORRESPONDAIT À UNE DATE MIROIR DE L'ÈRE CHRÉTIENNE, TOUT EN ÉTANT CONSCIENT QUE LA DISTANCE QUI SÉPARE CES ANNÉES DE L'ANNÉE EN COURS NE S'INSCRIVAIT PAS DANS LE MODÈLE QUE NOUS AVONS ADOPTÉ. NOUS AVONS PRIVILÉGIÉ LA «RÉSONNANCE» DES CHIFFRES PLUTÔT QUE LA RÉALITÉ MATHÉMATIQUE. *ALEA JACTA EST*, COMME DISAIT CE VIEUX JULES.

## 1974 : IL Y A 25 ANS

- *Watergate* : affaire d'espionnage politique américaine qui eut lieu en 1972 dans le Watergate, immeuble de Washington utilisé par le Parti démocrate. Les enquêtes du *Washington Post* conduisirent à l'inculpation de cinq collaborateurs du président Nixon. Le scandale qui en résulta contraignit ce dernier à démissionner (1974).

## 1949 : IL Y A 50 ANS

- Établissement du *Conseil d'assistance (ou d'aide) économique mutuelle* (C. A. E. M.), organisme créé en 1949, et qui regroupait l'U. R. S. S., l'Albanie (1950-1961), la République démocratique allemande (1950-1990), la Bulgarie, la Hongrie, la Pologne, la Roumanie, la Tchécoslovaquie ainsi que la Mongolie, Cuba et le Viêt Nam. Il a été dissous en 1991.

- Établissement du *Conseil de l'Europe* : organisation de coopération européenne créée en 1949 par 10 pays d'Europe occidentale et qui réunit aujourd'hui 34 États européens.

- Naissance de l'O.T.A.N. : traité d'alliance signé à Washington le 4 avril 1949 par de nombreux pays occidentaux.

## 1924 : IL Y A 75 ANS

- Mort de Lénine : homme politique russe (Simbirsk 1870 - Gorki, près de Moscou, 1924).

- Assassinat par les fascistes de Giacomo Matteotti, homme politique italien (Fratta Polesine 1885 - Rome 1924). Secrétaire général du *Parti socialiste* (1922).

## 1899 : IL Y A 100 ANS

Cour permanente d'arbitrage : juridiction interna-

tionale créée à La Haye en 1899 pour favoriser l'arbitrage des différends internationaux.

## 1874 : IL Y A 125 ANS

- Décès de Jules Michelet, historien français (Paris 1798 - Hyères 1874).

## 1824 : IL Y A 175 ANS

- Mort de Louis XVIII roi de France (1814-15, 1815-1824). Petit-fils de Louis XV, fils du Dauphin Louis et de Marie-Josèphe de Saxe, époux de Louise de Savoie et comte de Provence.

## 1799 : IL Y A 200 ANS

- Coup d'État du 18 Brumaire An VIII : [9 nov. 1799], par lequel Bonaparte renversa le régime du Directoire.

- Décès de George Washington, général et homme d'État américain (comté de

Westmoreland, Virginie, 1732 - Mount Vernon 1799).

## 1774 : IL Y A 225 ANS

- Mort de Louis XV, roi de France (1715-1774). Troisième fils de Louis, duc de Bourgogne, et de Marie-Adélaïde de Savoie, arrière-petit-fils de Louis XIV.

- *Acte de Québec* (22 juin 1774) : loi britannique concernant le statut du Canada. Il délimitait la province de Québec, admettait les catholiques aux fonctions publiques et rétablissait les anciennes lois françaises, tout en maintenant le droit criminel anglais, plus libéral.

## 1749 : IL Y A 250 ANS

- Décès de La Vérendrye (Pierre Gaultier de Varenne, de) : explorateur canadien (Trois-Rivières 1685 - Montréal 1749). Il reconnut l'intérieur du continent, et deux de ses fils atteignirent les Rocheuses.

## 1724 : IL Y A 275 ANS

- Naissance de Guy Carleton, baron de Dorchester, général britannique (Strabane, Irlande, 1724 - Stubbings 1808). Gouverneur général du Canada (1768-1778 et 1786-1796), il fit adopter l'Acte de Québec (1774).

## GRANDS ANNIVERSAIRES

### ...au fil du temps...

#### 1649 : IL Y A 350 ANS

• Décapitation, à Londres, de Charles Ier, roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande (1625-1649), fils de Jacques Ier et d'Anne de Danemark. Poussé dans la voie du despotisme par ses ministres Buckingham, Strafford, l'évêque Laud ainsi que par sa femme, Henriette de France, il soulève une violente opposition parlementaire.

• Naissance de Jean de Brébeuf, jésuite et missionnaire français (Condé-sur-Vire 1593 - Saint-Ignace, Canada, 1649), martyrisé par les Iroquois.

#### 1599 : IL Y A 400 ANS

• Naissance de Marie Guyard (en religion, *Mère Marie de l'Incarnation*), religieuse française (Tours 1599 - Québec 1672). Elle implanta l'ordre des Ursulines au Canada (1639). Ses Relations et ses Lettres constituent un document important sur l'histoire de la Nouvelle-France.

#### 1574 : IL Y A 425 ANS

Charles IX : roi de France (1560-1574). Fils d'Henri II et de Catherine de Médicis, il resta soumis à l'influence de sa mère, qui exerça le pouvoir réel. Après la paix

de Saint-Germain (1570) mettant fin à plusieurs années de guerres religieuses, le roi, hostile aux Espagnols, accorda sa confiance au protestant Coligny. Mais il ne s'opposa pas à son assassinat lors du massacre de la *Saint-Barthélemy* (1572).

#### 1549 : IL Y A 450 ANS

*Défense et illustration de la langue française* : ouvrage de Du Bellay. Ce manifeste de l'école de Ronsard condamne les créations poétiques du Moyen Âge, tout en recommandant l'imitation des Anciens, ainsi que la défense et l'enrichissement de la langue française.

#### 1324 : IL Y A 675 ANS

• Mort de Marco Polo, voyageur vénitien (Venise 1254 - id. 1324). Sa célébrité vient du récit de son voyage en Asie, le *Devisement du monde*, appelé aussi *Livre des merveilles* et le *Mil-lion* (Il Milione).

#### 1274 : IL Y A 725 ANS

• Décès de Thomas d'Aquin, théologien italien (Roccasecca, Aquino, prov. de Frosinone, 1225 - abbaye de Fossanova, prov. de Latina, 1274). Dominicain, il alla étudier en 1245 à l'université de Paris, où il eut comme

maître Albert le Grand. L'étude de ses oeuvres a été une torture pour des générations de jeunes Québécois.

• Décès de Robert de Sorbon, théologien français (Sorbon, près de Reims, 1201 - Paris 1274). Chanoine de Paris (1258), maître de théologie et clerc de Saint Louis, il fonda le collège qui devint la *Sorbonne* (1253-1257).

#### 1199 : IL Y A 800 ANS

• Début de l'*Inquisition*, nom donné aux tribunaux chargés de lutter contre les hérésies par la voie d'une procédure d'enquête (inquisitio). C'est le pape Innocent III qui, en 1199, fit adopter cette procédure par les tribunaux ecclésiastiques aux prises avec le mouvement cathare.

• Mort de Richard 1er, Coeur de Lion, roi d'Angleterre (1189-1199). Troisième fils d'Henri II et d'Aliénor d'Aquitaine.

#### 1099 : IL Y A 900 ANS

• Naissance de l'*Ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem*, ordre issu des Frères de l'hôpital Saint-Jean de Jérusalem, fondés v. 1070, réfugiés à Rhodes en 1309, puis à Malte de 1530 à 1798. C'est l'ancêtre de l'organisme que nous connaissons

sous le nom d'*Ambulance Saint-Jean*,

#### -399: IL Y A 2398 ANS...

**BOF! C'EST LA DATE QUI EST INTÉRESSANTE**

• Mort de *Socrate* : philosophe grec (Alôpekê, Attique, 470 - Athènes 399 av. J.-C.). Fils d'un sculpteur et d'une sage-femme, Socrate est à lui seul un problème philosophique. Il n'a rien écrit, alors que la production littéraire était abondante de son temps ; il n'a pas fait métier d'enseignant, alors que nombre de ses contemporains, tels les sophistes, tiraient profit de leur talent pédagogique. Socrate nous est connu par Aristophane, qui le dénigre, par Xénophon, qui nous en donne une image simpliste et par Platon, qui lui a conféré une stature historique. Platon, son disciple principal, a-t-il fait de Socrate un portrait fidèle ou a-t-il été égaré par sa dévotion à l'égard du maître et lui a-t-il insufflé son propre génie ? La question est insoluble.

**LA COMMISSION  
SCOLAIRE KATIVIK  
PRÉSENTE :  
«ENSEIGNER  
DANS LE  
GRAND NORD»**

À la Commission Scolaire Kativik, nous vous offrons une carrière peu traditionnelle. Nous vous offrons une toute autre réalité : faire l'expérience du grand nord. Vous y découvrirez un peuple plein de richesses; mais surtout... en plus de transmettre, vous apprendrez. En vous donnant la possibilité de transporter votre savoir, nous ne vous donnons pas accès à la carrière la plus facile; mais nous vous proposons sûrement une expérience de vie des plus enrichissantes.

Au service des communautés du Nunavik, nous regroupons plusieurs établissements répartis dans 14 villages situés le long des côtes de la baie d'Hudson et de la baie d'Ungava.



**Commission Scolaire Kativik**

**Enseignants,  
Transportez votre savoir.**



- Vous ...**
- possédez un brevet ou un permis d'enseigner équivalent au baccalauréat et valide au Québec ?
  - avez les compétences pour enseigner plusieurs matières au secteur régulier (primaire ou secondaire) ou au secteur de l'éducation des adultes ?

- Vos atouts ...**
- le bilinguisme
  - une expérience ou une formation en enseignement du français ou de l'anglais langue seconde
  - une expérience en enseignement dans des classes à niveaux multiples

**Notre offre...**

en plus de votre salaire de base, une allocation de relogement, une prime d'éloignement et une subvention de logement

**Afin de compléter notre banque de candidatures pour l'année scolaire 1999-2000, faites parvenir votre CV, en mentionnant le secteur pour lequel vous postulez à l'adresse suivante :**

**Concours n° ENS9900A  
Commission Scolaire Kativik  
Service des ressources humaines  
2055, avenue Oxford  
Montréal (Québec) H4A 2X6**

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt; cependant, nous ne communiquerons qu'avec ceux dont la candidature sera retenue. Prière de ne pas envoyer de télécopie ni de téléphoner. La commission scolaire Kativik offre des chances d'emploi égales à tous.

## SUR LES RELATIONS DES JÉSUITES

Une étude savante accessible à des lecteurs non érudits

ALBERT DALLARD

**N**D.L.R. L'AUTEUR DU PRÉSENT ARTICLE, ALBERT DALLARD, A ENSEIGNÉ LA LITTÉRATURE AU COLLÉGIAL DURANT DE NOMBREUSES ANNÉES. TOUT AU LONG DE SA CARRIÈRE, IL A EU LE SOUCI DE FAIRE ACQUÉRIR À SES ÉTUDIANTS UNE CULTURE DURABLE, DANS LAQUELLE L'HISTOIRE, COMME LA LITTÉRATURE ET LA PHILOSOPHIE, JOUE UN RÔLE CAPITAL, ESSENTIELLEMENT FORMATEUR ET CIVILISATEUR. IL NOUS PARLE AUJOURD'HUI D'UNE OEUVRE ÉCRITE PAR UNE SPÉCIALISTE DE LA LITTÉRATURE, OÙ SE TROUVENT INTIMEMENT ASSOCIÉES LA RÉFLEXION LITTÉRAIRE ET LA DÉMARCHE HISTORIQUE.

**La Tentation de l'épopée dans les *Relations des Jésuites***, tel est le titre séduisant et expressif d'un ouvrage de Marie-Christine PIOFFET<sup>1</sup>. L'auteur tente l'aventure d'ouvrir à un plus large public les résultats d'une recherche qui avait d'abord abouti à une thèse de doctorat, soutenue à l'Université Laval devant un jury unanimement élogieux.

Il va de soi que l'accueil des lecteurs érudits n'autorise pas à penser qu'on sera lu par d'autres lecteurs, même sérieux et curieux de connaître, mais qui pourra intimider le haut savoir s'il lui est présenté abruptement.

Marie-Christine PIOFFET a donc entrepris le remaniement de sa thèse pour rendre sa connaissance des *Relations des Jésuites* accessible à un public d'honnêtes gens. On appréciera en premier lieu ces brefs passages, à l'intérieur des chapitres, mis en relief par l'encadrement et la typographie, qui viennent expliquer des points plus obscurs, répondre à

des questions qu'on aurait voulu poser, ménager aussi des pauses dans un parcours qu'on aurait pu juger trop savant. Parfois, le texte encadré est une brève citation venant exposer la pensée d'Aristote sur «l'unité du récit épique», au moment même où l'auteur traite de l'unité des *Relations* (p 23). Ailleurs, c'est une série de citations, extraites des *Relations* elles-mêmes pour illustrer ce que l'auteur appelle «l'inscription du surnaturel» (p 203).

Certes, l'ouvrage demeure savant, mais nos pas sont guidés, la confiance du lecteur est assurée, et sa curiosité aiguisée.

Dès l'avant-propos, le lecteur est mis en situation de confiance: il découvre dans quelles conditions écrivaient les «relateurs» (c'est l'objet du premier encadré explicatif: p 8); il apprend comment évolueront les récits, dans leur forme et leur contenu, car les lettres ont été écrites de 1611 à 1677 et rendent compte de moments historiques très différents. Surtout, le lecteur est

éclairé sur la démarche de l'auteur qui consistera à «traquer systématiquement tous les traits épiques de cette oeuvre majeure de la littérature française» (p 12).

On comprend dès lors toute la signification du titre de l'ouvrage, dont la construction nous est précisée à la fin de l'introduction (p 25): la «tentation de l'épopée» sera étudiée d'abord dans la manière de rapporter les événements et parfois de les devancer (ce que l'auteur appelle «les envolées prédictives») et dans le recours à des figures de style propres au genre épique; dans la deuxième partie de l'ouvrage, l'auteur fera ressortir les divers phénomènes d'idéalisation et d'amplification, caractéristiques du «souffle épique» de l'oeuvre analysée.

La rigueur de l'analyse cerne essentiellement des faits littéraires, mais ce faisant, elle n'est pas très éloignée de l'analyse historique.

Si la mission de l'historien est d'éclairer le document historique, de «l'informer», de le faire déboucher vers

la connaissance plus précise d'une époque et d'une société saisie à un moment de son évolution, à travers les traces laissées par un événement qui l'a façonnée ou révélée, on peut considérer que l'oeuvre de Marie-Christine PIOFFET s'apparente à la méthode et aux objectifs de l'historien.

Et, de fait, que l'on soit guidé vers les *Relations* par la curiosité historique ou par l'intérêt littéraire, on ne saurait plus désormais lire les récits des Jésuites — en totalité ou dans un choix significatif des plus belles pages épiques (ce choix existe-t-il? ou un tel projet d'anthologie est-il en cours?) — avec le même regard qu'auparavant, tant l'analyse de Marie-Christine PIOFFET, directement ou indirectement, les aura éclairés et «informés». On ne verra plus tout à fait comme auparavant la Nouvelle-France du XVII<sup>ème</sup> siècle et peut-être, à partir de là, porterons-nous sur nous-mêmes un autre regard. Si les deux centres d'intérêt (littéraire et artistique) coïncident souvent dans cet ouvrage, leur rencontre est encore plus évidente dans la deuxième partie.

On trouvera dans le chapitre 6 («L'amplification épique») deux exemples qui le montrent, soulignés par des intertitres qui étonnent

et donnent à réfléchir («La sublimation de la victoire», et il s'agit d'une victoire huronne; «L'occultation de la défaite huronne» p 168-169). L'analyse littéraire (et en particulier l'effet produit par le rôle du présent, «temps privilégié de l'épopée», utilisé pour valoriser l'action des Hurons, tandis que l'action iroquoise est évoquée au passé) se double d'une analyse historique par la confrontation de deux «documents»: *Le Journal des jésuites* (à destination privée) et *La Relation* du même événement (mais à destination extérieure et au service d'intérêts apologétiques, sur lesquels un encadré explicatif, à la page 18, nous avait alertés).

On peut voir ainsi un récit objectif accéder à la dimension épique et découvrir une part de vérité historique, qui n'est pas seulement d'ordre militaire, mais relève plus encore de l'histoire des mentalités.

Le lecteur est amené ainsi à une réflexion d'autant plus sûre et riche que l'analyse est rigoureuse (on l'entrevoit par les exemples précédents) et qu'elle repose sur des références intertextuelles très nombreuses, et habilement mises au service de la recherche entreprise.

Dans la première partie, se trouvent convoquées toutes

les grandes épopées dont la culture occidentale est l'héritière: la Bible, l'Iliade, l'Odyssée, la Chanson de Roland, mais aussi celles qui sont moins connues: la Pharsale de Lucain, les chansons de geste du Moyen Âge, et les diverses tentatives, aux XVIème et XVIIème siècles, de renouer avec le genre antique. De cette culture biblique, gréco-latine, française, les relateurs étaient fortement imprégnés et *Les Relations* nourries de réminiscences que l'analyse de Marie-Christine PIOFFET fait apparaître, révèlent la justesse de son titre: il y a bien eu «tentation» d'écrire une épopée.

D'où la dimension littéraire de cette oeuvre collective, qui s'est élaborée en Nouvelle-France durant une grande partie du XVIIème siècle, et dont nous saisissons mieux désormais l'importance.

Certes, le souffle épique, toujours constant, n'a pas toujours la même intensité. Il a ses temps forts qui coïncident avec les moments où les Français courent les plus grands dangers et il faiblit après l'arrivée du régiment de Carignan. L'auteur nous livre (à la fin du chapitre 6 et dans sa conclusion) une explication de cette montée et de cette retombée de «l'épicisme».

Le livre de Marie-Christine PIOFFET présente de multiples centres d'intérêt, y compris celui de nous renvoyer à notre monde contemporain qui s'en trouve indirectement éclairé. Le chapitre 4, en particulier, «De l'apostolat à la guerre sainte», a une résonance tragique étonnamment moderne. On y trouve même dans une note explicative — la note 17, p 126 — le mot «génocide». On est surpris, mais l'auteur s'explique sur ce mot, délibérément choisi.

Chaque lecteur, selon sa pente naturelle, (sa pente «montante», selon le voeu de Gide) y trouvera de quoi nourrir sa propre réflexion: littéraire, historique, sociologique, psychologique...

Par delà ces divers centres d'intérêt, ce livre est exemplaire dans la mesure où il permet à des lecteurs, ni érudits ni spécialistes, de lire un ouvrage qui à l'origine, ne leur était pas destiné, mais qui leur devient accessible par le renouvellement de sa présentation et de ses explications.

«Il faut toujours lire un livre un peu trop difficile pour soi», a soutenu un critique. Marie-Christine PIOFFET a simplement voulu que son ouvrage ne le soit pas trop.

NOTES

1-PIOFFET, Marie-Christine. *La tentation de l'épopée dans les Relations des jésuites*. Québec, Editions du Septentrion, 1997. 299p.



## LES PATRIOTES À L'ÉCRAN SUITES

Une étude nouvelle accessible à des lecteurs non avertis  
Après l'été

**L**ES PATRIOTES REVIVENT À L'ÉCRAN DANS LE NOUVEAU FILM DE MICHEL BRAULT: «**QUAND JE SERAI PARTI... VOUS VIVREZ ENCORE**» MICHEL BRAULT, L'UN DES CINÉASTES LES PLUS PROLIFIQUES ET LES PLUS RESPECTÉS AU QUÉBEC, FERA BIENTÔT REVIVRE À L'ÉCRAN UN MOMENT CLÉ DE NOTRE HISTOIRE.



Ci dessus:  
**Rose-Aimée Bouchard**  
(*Micheline Lanctôt*) et  
**Thomas Bouchard** (*Claude Gauthier*), les parents du patriote **François-Xavier Bouchard** (*Francis Reddy*)

Ci-contre:  
**François-Xavier Bouchard**  
(*Francis Reddy*)

Photos:  
Michel Tremblay, France Film



«*Quand je serai parti... vous vivrez encore*» se déroule en 1838, en plein cœur du conflit entre les habitants français du Bas-Canada et les occupants anglais.

À l'automne de la même année, François-Xavier Bouchard et plusieurs de ses compatriotes sont capturés. Jugés par un tribunal militaire, 12 Patriotes sont pendus devant la porte de la prison, sous les yeux horrifiés de leurs compagnons. Pendant plusieurs mois, des dizaines d'autres patriotes, eux aussi condamnés à mort, attendent dans l'angoisse une exécution qui ne viendra jamais!!

Le film est inspiré des journaux authentiques de ceux qui vécurent ces événements.

Vingt-cinq ans après l'accueil triomphal de «*Les Ordres*» pour lequel il a remporté le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes en 1974, Michel Brault explore à nouveau un autre pan de notre histoire.

Réputé pour son sens aigu de l'observation et la véracité de son approche cinématographique, son nouveau film est à la hauteur de sa réputation.

S'appuyant sur une solide recherche historique, M. Brault aura mis près de vingt ans à concrétiser son rêve de porter à l'écran le

récit des patriotes.

Supporté par une solide distribution comprenant plus de 25 comédiens, le film met notamment en vedette Francis Reddy, David Boutin, Emmanuel Bilodeau, Claude Gauthier et Micheline Lanctôt.

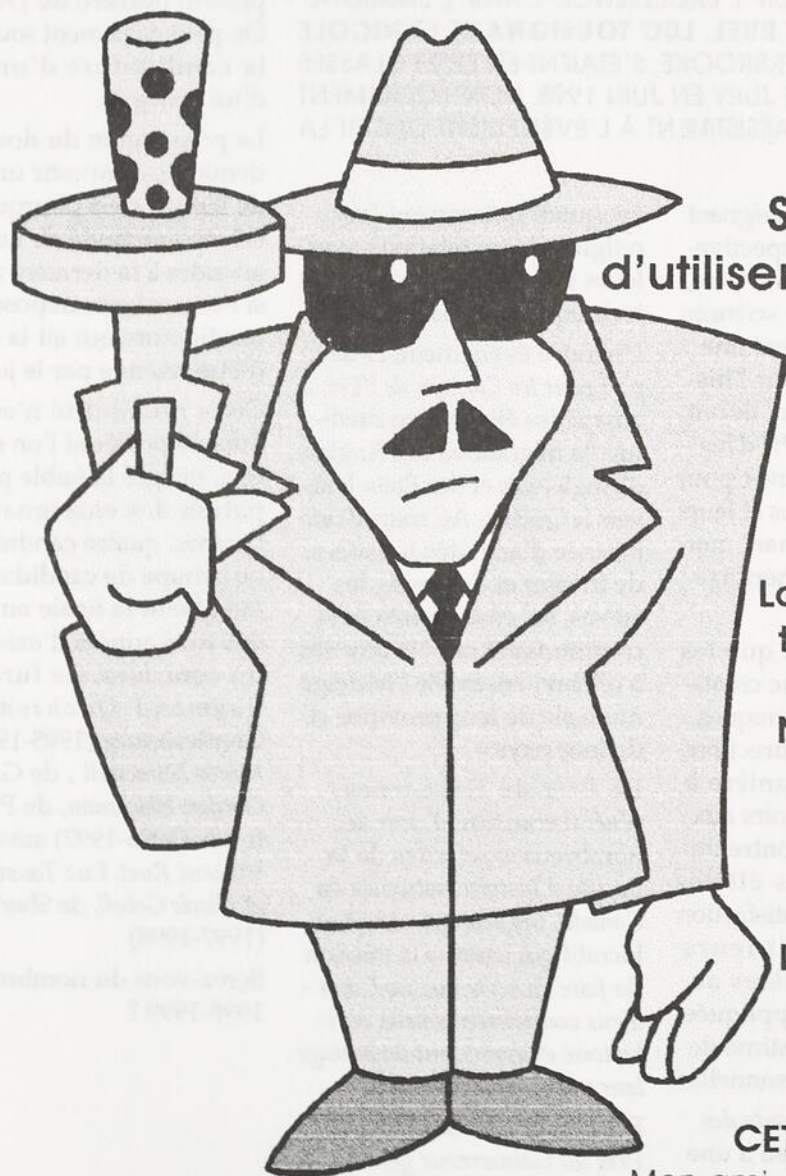
«*Quand je serai parti... vous vivrez encore*» prendra l'affiche le 12 mars prochain, sur 20 écrans, dans plusieurs villes dont les suivantes : Montréal, Québec, Laval, Sherbrooke, Chicoutimi, Gatineau, Drummondville, Lévis, Joliette, Greenfield Park, Boucherville, St-Hyacinthe, St-Bruno, Terrebonne, Ste-Thérèse, Ste-Adèle et Pointe-Claire.

Une promotion conjointe avec CIEL-ME, *Le Journal de Montréal* et *Le Journal de Québec* permettra à tous les étudiants et les étudiantes du Québec de profiter d'un rabais de 1,00 \$ pour assister à n'importe quelle représentation du film entre le 13 et le 25 mars.

Les détails de cette promotion paraîtront dans ces journaux les samedis 13 et 20 mars. Aussi, tous les professeurs d'histoire du Québec recevront, vers la fin-février, de l'information complémentaire sur le film.

La SPHQ a besoin de vous!

**AVEZ-VOUS RENOUVELÉ  
VOTRE ABONNEMENT  
POUR L'ANNÉE 1999 ?**



**Sinon, je vous suggère  
d'utiliser au plus tôt le formulaire  
d'adhésion**

que vous trouverez à la page 2  
de ce numéro de **TRACES**

**La campagne de recrutement se  
tiendra en février, mars et avril  
1999.**

**Ne vous exposez pas à devoir  
vivre de regrets:  
ADHÉREZ !**

**Le bilan des effectifs sera publié  
dans le numéro de mars-avril.**

**CETTE OFFRE NE SE REFUSE PAS!**

Mon ami, Pierre Cécil, attend de vos nouvelles.

Pierre Cécil

Responsable du dossier recrutement au C.A. de la SPHQ

## DES QUÉBÉCOIS À OTTAWA

JEAN-CLAUDE RICHARD  
DIRECTEUR — TRACES

**À** L'AUTOMNE DERNIER, TROIS ENSEIGNANTS QUÉBÉCOIS ONT ÉTÉ REÇUS À LA RÉSIDENCE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL DU CANADA ET ONT ÉTÉ, PENDANT UN WEEK END, LES HÔTES DE LA COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE, DANS LE CADRE DE LA REMISE DU PRIX D'EXCELLENCE DU GOUVERNEUR GÉNÉRAL POUR L'EXCELLENCE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE NATIONALE. **VINCENT RUEL, LUC TOUSIGNANT ET NICOLE GOBEIL**, ENSEIGNANT À L'ÉCOLE LE BER, À SHERBROOKE, S'ÉTAIENT EN EFFET CLASSÉS PAMI LES DIX FINALISTES SÉLECTIONNÉS PAR LE JURY EN JUIN 1998. VOICI COMMENT LA BROCHURE REMISE À CELLES ET CEUX QUI ASSISTAIENT À L'ÉVÉNEMENT DÉCRIT LA PERFORMANCE DES TROIS FINALISTES.

«Vincent Ruel, Luc Tousignant et Nicole Gobeil, respectivement enseignants d'histoire, de géographie et de sciences humaines, ont soulevé une véritable passion pour l'histoire dans leur région. Ils ont mis sur pied la *Société d'histoire de l'école Le Ber* avec pour résultat que les élèves et leurs parents sont maintenant mordus et fiers de leur héritage culturel.

Conscients du fait que les élèves possèdent une créativité et des habiletés uniques, ils ont structuré la direction de la *Société* de manière à donner pleins pouvoirs aux élèves pour faire montre de leurs talents. Les élèves éprouvent ainsi la satisfaction de mettre à profit leurs habiletés particulières au sein d'une équipe appliquée à développer leur estime de soi et leur fierté personnelle.

Leur projet, *Sur la route des Abénakis*, a donné lieu à une présentation de trois jours dans la communauté au cours de laquelle les élèves ont mis en scène la vie de leurs lointains ancêtres, en

évoquant notamment leur religion, leurs relations avec leurs voisins français et leurs techniques de chasse.

Un autre événement, *Le départ pour les Cantons de l'Est*, a amené les élèves à reconstituer la migration des Anglais d'Angleterre et des États-Unis vers le Québec. Au cours d'une journée d'activités inusitées, de théâtre et de danse, les élèves, les enseignants et la communauté ont été amenés à célébrer ensemble l'héritage multiple de leur province et de leur pays.»

Le *Prix du Gouverneur général* constitue l'une des nombreuses activités de la *Société d'histoire nationale du Canada*, organisme sans but lucratif qui assume la mission de faire en sorte que les Canadiens connaissent mieux leur histoire et apprécient davantage leur patrimoine historique.

Pour se porter candidat au *Prix du Gouverneur général*, il suffit de s'inscrire à l'aide du formulaire distribué dans les écoles en janvier de chaque année. Si le formulaire n'est pas disponible

chez vous, communiquez avec la *Société d'histoire nationale du Canada* (voir la publicité à la page 25 du présent numéro de *TRACES*). On peut également soumettre la candidature d'une ou d'un collègue.

La préparation du dossier demande d'investir un peu de temps; c'est pourquoi il est recommandé de ne pas attendre à la dernière minute si l'on souhaite déposer une candidature qui ait la chance d'être retenue par le jury.

Cette possibilité n'est pas hors de portée si l'on songe que, malgré la faible participation des enseignants du Québec, quatre candidats — ou groupe de candidats — ont atteint la finale au cours des trois années d'existence du concours. Ce furent: *Raymond Duchesne*, de Charlesbourg (1995-1996), *Mario Mimeault*, de Gaspé et *Gordon Blackman*, de Pierrefonds (1996-1997) ainsi que *Vincent Ruel, Luc Tousignant* et *Nicole Gobeil*, de Sherbrooke (1997-1998).

Serez-vous du nombre en 1998-1999 ?

quez  
ire  
r la  
du  
ACES.  
nettre  
e ou  
  
ier  
peu  
i il  
pas  
minute  
une  
nance  
y.  
pas  
nge  
rtica-  
ts du  
ts—  
—  
ours  
nce  
it:  
de  
),  
pé et  
re-  
pe  
tant  
coke  
  
n

Dépôt légal Bibliothèque  
nationale du Québec  
2275, rue Holt Montréal  
Qc. H2G3H1

